INTRAMUROS

> Le métroculturel toulousain / n°458 / gratuit / octobre 2021 <

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

CULTURES POUR TOUS 21 SAISON CULTURELLE 22

DU 6 AU 17 OCTOBRE 2021

JAZZ SUR SON 31

35e ÉDITION

Festival organisé en fonction du protocole sanitaire en vigueur.

Billetterie
Renseignements
Tél. 05 34 45 05 92
cultures.haute-garonne.fr

Partenaires médias

mezzo · Soul Bag · TSFJAZZ.COM TSFJAZZ · jazz magazine

HG CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE.FR

Agir avec vous !

Création CD31-21-07/5656. Illustration : Adobe stock. N° LICENCES : 1/1116331 - 2/L-R-2020-001255 – 3/L-R-2020-001113 [Date d'expiration : 8 mars 2023 sauf N°1 : 5 décembre 2021].

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!

Ô Kiwi

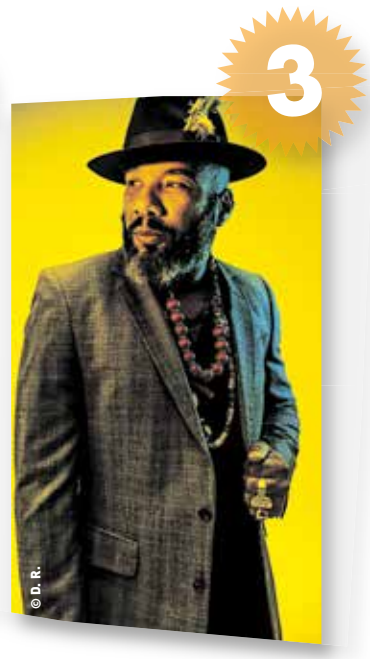
Retrouvailles, vertige et spectacles, voilà ce que nous promettent ces deux jours de désormais traditionnelle *« fête du Kiwi »* à Ramonville. Pour bien vous intégrer au paysage, revêtez votre tenue la plus folle et rejoignez l'équipe du **Kiwi** pour un voyage onirique en bateau, une séance de yoga ou un atelier d'écriture en famille. Allez donc frissonner avec un hanneton, vous métamorphoser dans un Photomaton®, goûter une *« glace mousse »*, défier votre vertige avec les circassiens du Doux Supplice, et finir la soirée sous une boule à facettes! Avec Les Hommes Sensibles et leur théâtre d'objet acrobatique. Sous une forme poético-punk, le spectacle "Bateau" met en scène un adulte dans une chambre d'enfant avec sa psychologie d'adulte et ses logiques d'enfant. Mêlant théâtre d'objets, poésie et cirque, un spectacle plein de sensibilité et d'humanité à voir en famille (de 5 à 99 ans). Puis avec Le Doux Supplice et leur cirque à voir et à danser, ou quand le cirque s'invite au bal, et qu'un vent de folie nous entraine dans le doux vertige de la danse. Dans "En attendant le grand soir", un clown-DJ orchestre ces six acrobates et deux danseurs qui se jouent des codes des danses populaires pour mieux les détourner et réinventer la fête à nos côtés.

• Le vendredi 15 et samedi 16 octobre au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)

Woodkid

Premier artiste français à partir en tournée internationale dès juin dernier, **Woodkid** présente une création scénique entièrement nouvelle illustrant les titres de son nouvel album "S16" et de "The Golden Age", son premier album épique. Véritable explosion visuelle et musicale qui allie prouesse technique et émotion brute, le nouveau spectacle de Woodkid est une invitation au voyage, une expérience symphonique originale et grandiose à travers cinquante dates, festivals, arénas françaises et étrangères… dont une partie affiche déjà complet. Depuis dix ans maintenant, Woodkid crée des liens inédits entre différentes esthétiques souvent inconciliables, jouant de la transversalité de toutes les disciplines qui le fascinent et multipliant les collaborations artistiques, de Lana Del Rey à Max Richter en passant par Drake, Nicolas Ghesquière ou JR pour le New York City Ballet. Woodkid a donc publié un nouvel opus fascinant baptisé "S16" à l'automne dernier. Nous accompagnant de sa puissante voix chaude et rassurante, mise à nu, Woodkid tend comme toujours au symphonique, à la fabrication d'un univers intime et total.

• Dimanche 31 octobre, 20h00, au Zénith de Toulouse (11, avenue Raymond Badiou, métro Arènes), renseignements et réservations au 05 62 73 44 70



Anthony Joseph

Son septième et flambant neuf album "The Rich Are Only Defeated When Running For Their Lives" en poche, l'artiste multicartes/pistes n'en finit pas de surprendre son monde. Tout à la fois écrivain, poète, conteur, musicien et chanteur, **Anthony Joseph** combine ses passions pour livrer une musique empreinte de jazz, funk, spoken word, soul mâtinée de sa *« caraïbéanité »* natale. Passionné par le bouillonnement culturel et intellectuel londonien, il enseigne la littérature anglaise et évolue comme un poisson dans l'eau de la scène jazz locale. Ce jazz vécu comme mode d'action politique et social, avec force version free, qui libère des carcans et des chaînes. Autant dire dès lors que la musique d'Anthony Joseph se mue en un jazz progressif, conscient et en prise avec l'histoire mais aussi le quotidien, pour ne jamais s'apprivoiser. À vivre dans toute son incandescence!

• Jeudi 7 octobre, 20h30, au Pavillon République/Conseil Départemental (1, boulevard de la Marquette à Toulouse), dans le cadre du festival "Jazz sur son 31", www.cultures.haute-garonne.fr

Jur

Bonne nouvelle! Très bonne nouvelle! **Jur** sera dans les murs du Bijou à Toulouse trois soirs durant! Elle viendra faire entendre "live" son dernier album en date, l'excellent "Sangría" paru en 2020 chez CRIDACompany/L'Autre Distribution. Un disque ou, comme d'habitude avec Jur, nous sommes invités à un bal d'émotions… Un tourbillon qui nous fait chavirer sans même que nous ne nous y attendions. Au menu : chair de poule, poils dressés sur les avant-bras, larmichette… Bienvenue et bonne écoute, nous voici partis pour un tango bizarre. La Barcelonaise Jur Domingo est sans conteste iconoclaste, aidée pour ce faire de son compagnon multi-instrumentiste et multi-facettes. Et ces deux-là font réellement la paire… et il en fallait de la complicité lorsque devenue jeune maman, réalisant cet album, elle découvrait qu'elle était atteinte d'une tumeur au cerveau. Drôle de blues que ce "Sangría" où l'on remarque la présence de Bernardo Sandoval sur le titre éponyme. Nous sommes bousculés par des titres tels "La maison brûle", "Tango bizarre", "Soy una mujer", "En stationnaire"… l'extraordinairement émotionnel "El Gallo"… et aussi cette splendide reprise de "La beauté d'Ava Gardner" de Souchon où l'on voit planer l'âme d'une Marlene Dietrich catalane. Quel plaisir que l'écoute de cet opus qui fait suite à un "Il était fou" qui nous avait pas mal bousculés lui aussi. Vous êtes prévenus, grands moments en perspective! (É. R.)

• Les 6, 7 et 8 octobre, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

Audrey Vernon

L'humoriste vient présenter son seule en scène, "Billion Dollar Baby", fin octobre à Cornebarrieu. Après "Comment épouser un milliardaire" qui fustigeait le monde des ultras-riches, **Audrey Vernon** veut sauver la planète et *« Make the world green again… »* tant qu'il est encore temps! Enceinte, elle explique à son futur bébé le monde dans lequel il va naître. Entre faux air candide et vannes percutantes, son récit nous embarque dans l'épopée ultra-documentée d'une civilisation déshumanisée, où on aurait plus de chances de crever de chaud ou criblé de balles (inventées par l'homme blanc conquérant qui n'a visiblement pas bien intégré le *« tu ne tueras point »*) — que d'être dévoré par une bête sauvage… *« J'aurais pu te faire naître durant les Trente glorieuses, la Belle époque… non, toi ce sera extinction de masse, un truc assez rare qui n'arrive que tout les trente millions d'années ; mais c'est super de voir la fin du film! »* Prenant le parti de rire de l'effondrement climatique, la comédienne sert un texte saisissant et prouve une fois encore qu'un théâtre militant peut être aussi drôle qu'intelligent. Espiègle et pugnace, elle nourrit l'espoir que nos yeux restent grands ouverts et nos cœurs battants en alerte. Parce qu'au fond, "Billion Dollar Baby", c'est d'abord une question d'amour fou : pour ses semblables.

• Vendredi 22 octobre, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)

› Littératures policières : "Toulouse Polars du Sud" #13

Carlos Salem © D. R.

La Ville rose passe au *« Noir »* comme tous les ans pour accueillir **"Toulouse Polars du Sud"**, le festival international des littératures noires et policières qui met cette année à l'honneur les littératures du pourtour de la Méditerranée. Le parrain de cette treizième édition est l'écrivain argentin Carlos Salem. Il sera entouré de quarante-neuf auteurs français et étrangers parmi lesquels Caryl Férey, Hervé Le Corre, Laurent Mauvignier, Tiffany Tavernier, Olivier Truc, Valerio Varesi, Michèle Pédinielli, Cédric Sire, Victor Del Arbol, Agustin Martinez, Benoît Séverac, Marin Ledun, Landis Blair, David Carlson… En invitant quinze auteurs espagnols, italiens, grecs et croates, le festival reste fidèle à son ouverture sur le Monde et à sa vocation de donner une grande visibilité aux auteurs du Sud. À noter, la présence exceptionnelle du grand écrivain et dramaturge italien Marcelo Fois qui inaugure un nouveau partenariat avec le festival de Milan, "Noir in Festival" et l'Institut Italien de la Culture de Marseille.

Autres invités de marque, Landis Blair (dessinateur) et David Carlson (scénariste) de "L'accident de chasse", *Fauve d'or* au Festival d'Angoulême 2021. Dès le 3 et jusqu'au 8 octobre, le festival hors-les-murs ouvre le bal avec une semaine d'animations littéraires dans plus de soixante-dix lieux de la région Occitanie : cinémas, théâtres, rencontres avec les auteurs dans les médiathèques, librairies, établissements scolaires, universités, comités d'entreprise… Pendant le week-end, les visiteurs pourront assister à de nombreuses tables rondes et profiter de moments de dédicace, d'expositions, de jeux de rôle, d'animations jeunesse… D'autres temps forts : un "Cluedo" géant au Muséum, des apéros polar, un rallye-enquête écrit par Nicolas Druart, le "Prix Violeta Negra Occitanie" remis à un auteur d'une langue du pourtour de la Méditerranée, le "Prix des Chroniqueurs" remis à un auteur francophone. Cette année, un nouveau prix littéraire voit le jour cette année grâce au partenariat avec le réseau France Bleu national : le "Prix France Bleu du polar – Toulouse Polars du Sud" récompensera un roman dont l'intrigue se déroule en France. Au total, plus d'une centaine de rendez-vous seront proposés au public dans le respect des règles sanitaires alors en vigueur.

• Les 8, 9 et 10 octobre au Forum de la Renaissance à Toulouse (métro Basso-Cambo) et en divers lieux de la Métropole et de la Région. Programme détaillé et renseignements : www.toulouse-polars-du-sud.com

Il était une joie dans l'ouest...
› "La Mekanik du rire"

Le festival de rue de Pibrac et de l'Ouest toulousain, "La Mekanik du rire", remet les gaz.

Après une édition 2020 un peu *« covi-déstabilisée »* (9 800 spectateurs accueillis quand même, sans dépasser 1 000 personnes en même temps sur le site), la quatrième édition du festival de rue de Pibrac — "La Mekanik du rire" — repart pour un tour. Du vendredi 8 octobre à partir de 18h00 jusqu'au dimanche 10 octobre à 20h00, sur l'esplanade Sainte-Germaine à Pibrac (15 minutes à l'ouest de Toulouse), dix-sept compagnies de rue vont débouler pour vingt-cinq représentations pied au plancher. Et puisqu'on est dans la mécanique, on trouvera aussi sur place une expo-rassemblement de voitures et motos anciennes. Côté organisation, 180 bénévoles mettent les mains dans le cambouis autour de Benoit Vitrand, fondateur et programmateur du festival, et de l'association Act en Rue qui le porte, pour accueillir public et artistes dans des conditions optimales. Les amateurs d'émotions fortes pourront se sustenter des spectacles ahurissants de Carnage Productions (vivement conseillé!), Typhus Bronx, La Môme Cricri & sa Colette, Helmut Von Karglass, El Kote, la Cabriole…

• Vendredi 8, samedi 9, dimanche 10 octobre à Pibrac (31), esplanade Sainte-Germaine (vendredi 8 de 18h00 à minuit, samedi 9 de 10h00 à 1h00 du matin, dimanche 10 de 10h00 à 20h00), www.lamekanikdurire.com

ACTUS DU CRU

❖ **ODYSSUD EXTRA-MUROS.** En attendant de pouvoir accueillir le public en février 2022 dans sa grande salle, indisponible pendant plusieurs semaines pour travaux de maintenance et remise aux normes de son espace scénique, la salle de spectacles blagnacaise **Odyssud** propose une première partie de saison hors ses murs d'octobre à janvier. Une trentaine de spectacles tous registres confondus qui se dérouleront dans sept lieux de l'agglomération toulousaine parmi lesquels L'Aria (Cornebarrieu), la Salle Nougaro, le Théâtredela-Cité, La Grainerie (Balma)… Odyssud qui nous donnent rendez-vous le 20 septembre pour découvrir la programmation : www.odyssud.com

❖ **CONCERT CARITATIF.** Pour la première fois, l'**Orchestre Symphonique des Médecins de France** se produira en concert à Toulouse pour un concert caritatif le dimanche 3 octobre à 17h00 dans les murs de la Halle aux Grains. Les bénéfices seront reversés au profit de l'association Hôpital Sourire, très active au sein du CHU de Toulouse et qui fête cette année son quart de siècle. Renseignements et réservations : www.osmf.fr

❖ **DURES À QUEER.** Mamelle Bent, deejayte et activiste féministe toulousaine, organise la deuxième édition des soirées **"BO$$BITCH"** le samedi 2 octobre à L'Engrenage (14, rue Louis Renault à Balma). Cet événement met en avant les talents et businesses des femmes et personnes queer. Slex, un groupe de trois rappeur.ses toulousain.es donneront le départ de la soirée à 21h00. Suivi.es par les DJ's locales Camisole et Miss Leïa qui ambianceront le dancefloor jusqu'à 2h30. Ce sera l'occasion de découvrir L'Engrenage, un nouveau restaurant/bar dynamique et accueillant, à deux pas du métro Balma/Gramont. Événement Facebook : https://www.facebook.com/events/205890701573937

ACTUS CINÉ

❖ **CINESPAGNOL.** Malgré les règles de distanciation et l'extension du pass sanitaire, le festival **"Cinespaña"** aura bien lieu cette année encore : *« Même si cela reste subjectif, le cinéma espagnol est en pleine forme et cette 26ème édition*

"La Piel que Habito" de Pedro Almodóvar (2011)

sera une grande édition en termes de programmation. Pour celles et ceux qui s'intéressent à ce que le septième art offre de plus actuel, les "Compétitions Fiction et Documentaire", la section "Relámpagos" et les "Avant-premières" regorgent de découvertes. Par ailleurs, les spectatrices et spectateurs intéressés par le patrimoine et l'histoire du cinéma trouveront à se satisfaire des nombreuses ressorties, comme de notre nouvelle section consacrée au répertoire, le "Día del Cine Español". »

• Du 1er au 10 octobre en divers lieux et cinémas de Toulouse, du 1er au 31 octobre en divers salles de la région, renseignements et programmation : www.cinespagnol.com

❖ **FEMMES & CYCLES.** Le nouveau film-documentaire de l'association Fil Rouge, **"La roue libre"** réalisé par Sarah Denard et Marion Valadier membres de l'association éponyme, en partenariat avec la Maison du Vélo, sera projeté en avant-première en présence des réalisatrices à l'Utopia Borderouge de Toulouse le 7 octobre à 20h00 (métro Borderouge/station VélôToulouse n°175). Le synopsis : c'est l'histoire d'un groupe de femmes qui ont décidé de vaincre leurs peurs, de se dépasser et d'apprendre à pédaler. Le vélo comme arme d'autonomie. Le vélo pour ne plus avoir peur de se faire agresser le soir ou tôt le matin. Le vélo pour ne plus dépendre de quelqu'un pour se rendre au travail, pour faire ses courses, mais aussi le vélo pour le plaisir. Il raconte comment un apprentissage, comment un objet du quotidien, peuvent redonner confiance et permettre cette impulsion pour sortir de chez soi, prendre pied dans l'espace public et dans sa vie… Plus d'infos : https://www.filrougedoc.com/

❖ **MURET FAIT SON FESTOCHE.** La neuvième édition du **"Festival du Film de Muret"**, qui donne à voir des films en avant-première et propose des rencontres avec des comédiens et des réalisateurs, aura lieu du 7 au 14 novembre dans les murs du cinéma Le Véo de Muret (31) : *« Nous vous amènerons en Iran, Suisse, Allemagne, Grande-Bretagne, Maroc, Italie, Ukraine, Croatie, Roumanie, et bien sûr, en France! Nous travaillons pour vous proposer une sélection exceptionnelle compte tenu des sorties envisagées à partir du 7 novembre prochain. Aux côtés d'auteurs confirmés, vous découvrirez de jeunes réalisateurs prometteurs. Les réalisatrices seront bien présentes dans cette sélection en essayant de respecter la parité. Des comédies au ton original,*

des films qui réchauffent le cœur, vont se glisser dans la sélection, qui nous confrontera aussi à la corruption, aux conditions de vie difficiles en Afrique, au pouvoir des superstitions et des religions, sans oublier le combat des femmes pour leur émancipation. La famille, le couple, les fragilités de l'adolescence seront aussi au cœur de nos émotions et interrogations. » Programmation et renseignements : https://www.cine-mermoz.fr/

Une saison à La Cinémathèque
› De Berlin à Hollywood

La Cinémathèque de Toulouse invite cette saison à un voyage dans l'Amérique de Chaplin jusqu'à la Hongrie de Béla Tarr.

Cet automne, dans le cadre du festival "Cinespaña", La Cinémathèque de Toulouse s'intéresse aux *cronocrímenes*, des comédies fantastiques ibériques qui, des années quarante à aujourd'hui, se jouent de l'espace-temps. On célèbrera également les vingt ans des studios d'animation TAT — société de production née à Toulouse —, et on reverra les films de la Hammer, fameux studio britannique spécialisé dans le fantastique et l'horreur gothique [lire ci-contre]. Les acteurs Frank Sinatra et Dean Martin partageront l'affiche à la fin de l'année, et six films exhiberont plusieurs facettes de la ville de Berlin (photo), dans le cadre de la Semaine franco-allemande. Un cycle printanier intitulé *« Télévision et expérimentation »* permettra d'évaluer la place de la recherche et de la création d'un média du futur à la télévision française, des années soixante jusqu'aux années quatre-vingt-dix. Le cinéma algérien sera célébré, à l'occasion des soixante ans de l'indépendance de l'Algérie, et des films syriens tournés au cours des dix dernières années témoigneront d'un pays en guerre. Deux programmations s'intéresseront au huis clos et à la *maxrploitation* (ou comment le film d'horreur s'est approprié la lutte des classes). Des cinéastes seront à l'honneur, avec des rétrospectives dédiées aux Américains Charlie Chaplin et Brian de Palma, aux Français Jean-Denis Bonan, Charlotte Silvera et Claire Denis, au Hongrois Béla Tarr, à l'Italien Roberto Rossellini [lire page 5], à l'Argentin Matías Piñeiro, au Chilien Patricio Guzmán.

"Les Ailes du désir", Wim Wenders © collections La Cinémathèque de Toulouse

Annoncée à l'automne, la cinquième édition du festival "Histoires de Cinéma" est centrée sur l'art du réemploi des images, ou le recyclage du cinéma par lui-même. Quant à l'équipe d'"Extrême Cinéma", elle prépare la vingt-deuxième édition du festival incorrect de la Cinémathèque de Toulouse, avec sa dose habituelle de Cinéma Bis, films d'exploitation, blockbusters déviants et autres films cultes ou totalement oubliés… mauvais goût assuré! Le fil rouge de la saison des ciné-concerts rassemble des films de Mary Pickford et de Douglas Fairbanks Sr, couple mythique d'acteurs du cinéma muet et fondateurs, avec Chaplin et Griffith, de la United Artists (société de production et de diffusion) leur garantissant une indépendance artistique et financière au sein du système hollywoodien. À l'approche des fêtes de fin d'année, un festival dédié au jeune public propose trois jours d'ateliers, de séances accompagnées et de rencontres. Dans le hall de la salle de la rue du Taur, cinq expositions se succèderont au fil des mois : les coulisses du studio d'animation TAT, pour débuter la saison ; les regards (recadrages, coloriages, détournements, etc.) portés par les artistes Hélène Bellenger et Estefanía Peñafiel Loaiza sur les collections de la Cinémathèque ; des portraits de stars et des photos de tournage signées Léo et Yves Mirkine ; les sorcières au cinéma ; l'affichiste Yves Thos, durant l'été ; etc.

> **Jérôme Gac**

• Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinematheque-detoulouse.com) : « Cronocrímenes, comédies fantastiques & autres mondes parallèles », dans le cadre de "Cinespaña", du 1er au 10 octobre ; « Roberto Rossellini », du 12 octobre au 10 novembre ; « Hammer », du 12 octobre au 10 novembre ; « Berlin, portrait d'une ville », du 14 octobre au 4 novembre ; festival "Histoires de Cinéma", du 12 au 21 novembre, etc.

Histoire d'un succès › TAT

Le studio d'animation fait l'objet d'un cycle et d'une exposition à La Cinémathèque de Toulouse.

Depuis vingt ans, les productions du studio d'animation TAT se sont imposées sur les petits comme sur les grands écrans et connaissent un succès international avec des films comme "Les As de la Jungle", "Terra Willy" ou "Spike", et des séries animées diffusées sur France Télévisions. À l'occasion de cet anniversaire, La Cinémathèque de Toulouse propose une exposition et un cycle dédiés à ce studio toulousain fondé par David Alaux, Éric et Jean-François Tosti, trois passionnés de cinéma fantastique et amis depuis leur adolescence. Franck Lubet, responsable de la programmation de la Cinémathèque de Toulouse, rappelle qu'*« aujourd'hui TAT — employant plus de cent personnes à Toulouse — est devenu un des studios de cinéma d'animation les plus cotés internationalement, un fleuron de la production régionale et nationale, récompensé d'un Emmy Awards. Ce qui fait leur force : une technique irréprochable et toujours innovante — ils sont les premiers à avoir utilisé un appareil photo numérique pour faire du stop motion à reporter sur de la pellicule. Et surtout un esprit décalé, tel qu'on l'a connu dans les premiers Pixar, qui fait que leurs films s'adressent autant aux parents qu'ils amusent les enfants. »*

"Le Vœu" © TAT Productions

L'exposition visible dans le hall de la salle de la rue du Taur réunit des scénarios annotés, des croquis, des making-of, des produits dérivés, etc. qui sont, selon Francesca Bozzano, directrice des collections de La Cinémathèque de Toulouse, *« autant de clés pour pénétrer dans le monde magique du cinéma d'animation. Des figurines en pâte à modeler qui ont servi à la réalisation des premiers films jusqu'à l'Emmy Awards qui a primé la série animée "Les As de la jungle", cette exposition nous amène au cœur de la "fabrique" du cinéma d'animation et retrace le parcours d'un studio Pixar à la française qui a élu domicile à Toulouse ».* L'exposition s'attache ainsi à dévoiler le processus de création d'un univers visuel, l'invention d'objets et de personnages aux attitudes et aux caractères différents.

> **J. Gac**

• À la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinematheque-detoulouse.com) : projections du 16 octobre au 7 novembre ; exposition jusqu'au 7 novembre

› Effroi : Hammer

La Hammer est à l'honneur à La Cinémathèque de Toulouse, avec un cycle de treize films puisés dans le catalogue de la fameuse société de production. Des fifties aux seventies, la Hammer a produit des films d'épouvante en Angleterre, où le fantastique a toujours été un genre populaire. Les créatures et les monstres de la littérature du XIXe siècle renaissent alors grâce à ce petit studio britannique qui en fera sa marque de fabrique. Spécialisée dans les films à petit budget, la société de production Hammer Films imagine de ressusciter les monstres et créatures de ce que l'on appelle le fantastique gothique, en y ajoutant la couleur et une violence plus réaliste. Terence Fisher est l'artisan de ce renouveau, avec "The Curse of Frankenstein" en 1957, suivi du "Cauchemar de Dracula" (photo), qui remportent un tel succès que l'on verra resurgir partout diverses imitations qui contribueront à relancer la mode. Avec les productions de la Hammer, c'est tout un XIXe siècle romantique, magique, occultiste qui ressuscite à travers les adaptations de romans de Mary Shelley, Bram Stocker, Arthur Conan Doyle et Robert Louis Stevenson.

• Du 12 octobre au 10 novembre, à la Cinémathèque de Toulouse

"Le Cauchemar de Dracula" © collections La Cinémathèque de Toulouse

La modernité selon…
› Roberto Rossellini

La Cinémathèque de Toulouse consacre une rétrospective au cinéaste italien.

"La Peur" © collections La Cinémathèque de Toulouse

Films pour le grand écran et la télévision, documentaires et rencontres sont au programme de la rétrospective que consacre la Cinémathèque de Toulouse à Roberto Rossellini, principal artisan du néoréalisme italien et inventeur de la modernité au cinéma. Rossellini se familiarise très tôt avec le cinéma, puisqu'il est le fils d'un homme d'affaires qui a fait construire le cinéma Corso, premier cinéma moderne de Rome. À la mort de son père, en 1932, il entre dans la vie active pour subvenir aux besoins de sa famille : bruiteur, puis scénariste, il est ensuite monteur, puis doubleur, avant de réaliser des courts-métrages. À Tarente pour réaliser un documentaire sur un navire de guerre, il y tourne en 1940 son premier long-métrage, "Le Navire blanc", qui est récompensé de la Coupe du Parti fasciste à la biennale de Venise. Suivent "Un pilota ritorna" (1941) et "L'Uomo della croce" (1943) qui confirment son engagement aux côtés de la propagande fasciste. À la chute du régime mussolinien, il signe "Rome, ville ouverte" en 1945, avec des acteurs inconnus dans une Rome exsangue pour décor. Succès mondial, le film est primé au "Festival de Cannes" et devient l'emblème du courant néoréaliste italien. L'année suivante, Rossellini enchaîne avec "Paisà", film à sketches exhibant la tragédie traversée par l'Italie pendant la guerre. La force du film tient dans son objectivité documentaire, sa description crue de la réalité, sans lyrisme ni pathos. Son film suivant, "Allemagne, année zéro", est une description acerbe de la décomposition de la société allemande après la chute du nazisme, à travers le suicide d'un enfant parricide. "L'Amore" réunit ensuite "la Voix humaine", adaptation de la pièce de Jean Cocteau interprétée par Anna Magnani, que l'on retrouve dans la deuxième partie, "Le Miracle", dans la peau d'une paysanne croyant rencontrer Saint Joseph.

Au même moment, Ingrid Bergman le sollicite dans une lettre datée du 7 mai 1948 : *« Cher Monsieur Rossellini, j'ai vu vos films "Rome ville ouverte" et "Païsa" et les ai beaucoup aimés. Si vous avez besoin d'une actrice suédoise qui parle très bien l'anglais, qui n'a pas oublié son allemand, qui n'est pas très compréhensible en français, et qui, en italien ne connaît que "ti amo", je suis prête à venir faire un film avec vous. »* Rossellini rencontre alors la plus grande star hollywoodienne de l'époque sur le tournage des "Amants du Capricorne", d'Alfred Hitchcock, à Londres. L'actrice quitte aussitôt Hollywood pour le suivre, et l'Amérique est scandalisée par l'histoire de ces amants mariés chacun de leurs côtés. Ils s'uniront officiellement en 1950, avant de se séparer en 1957, Rossellini étant d'une infidélité flagrante et n'hésitant pas à humilier régulièrement sa femme dans ses déclarations dans la presse. De "Stromboli" à "Jeanne au bûcher", ils auront durant cette période tourné cinq films ensemble, souvent des œuvres intimistes et d'inspiration autobiographique, comme "Voyage en Italie" qui est une radiographie d'un couple en crise, ou "La Peur" (photo), d'après Stefan Zweig, qui préfigure leur séparation. Selon l'historien du cinéma Antoine de Baecque, *« le génie de Rossellini, c'est d'avoir inventé le cinéma moderne en filmant Ingrid Bergman toute simple : il a à sa disposition la plus grande star mondiale, en mains des contrats faramineux avec Hollywood, mais filme en Italie, sur les pentes du Stromboli, celles du Vésuve, dans un asile psychiatrique, en attendant qu'il ne se passe plus rien, plus rien d'autre que le monde se reflétant sur le visage ou dans le regard de sa femme-actrice. Plus d'intrigue compliquée, plus de maquillage, très peu de mots, juste une chasse au thon, des yeux de folles, des squelettes, la ville de Naples: les "Bergman-films" de Rossellini ("Stromboli", "Europe 51", "Voyage en Italie", "La Peur") réinventent le cinéma à partir du néant du monde ».*[1]

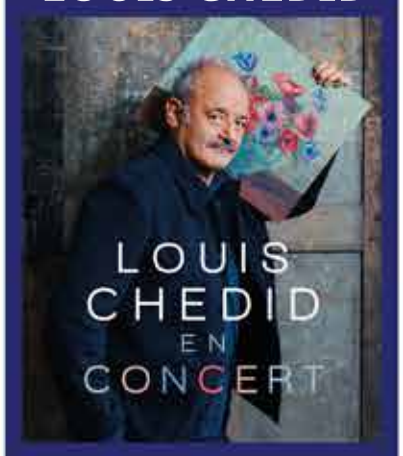
Rossellini part en Inde en 1958, où il tourne "India : Matri Bhumi", documentaire qui pose un regard poétique sur ce pays. Puis, il reçoit le Lion d'Or à la Mostra de Venise pour "Le Général della Rovere", avec Vittorio De Sica, qui marque un retour au néoréalisme. "Vanina Vanini", d'après Stendhal, est une chronique historique qui décrit la Rome pontificale, mais les films de Rossellini sont désormais délaissés par le public et oubliés par la critique. Après l'échec d'"Anima nera", en 1962, il se tourne vers la télévision où il traite avec pédagogie de sujets historiques ("La Prise du pouvoir par Louis XIV", 1967 ; "Socrate", 1970 ; "Blaise Pascal", 1972 ; "René Descartes", 1974), et s'intéresse à la condition humaine à travers les thèmes de la folie, la sagesse, le courage et la peur. Il livre en 1976 un ultime long métrage pour le grand écran, "Le Messie", évocation de la figure du Christ.

> **Jérôme Gac**

• Du 12 octobre au 10 novembre, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinematequedetoulouse.com),

[1] Libération (25/01/2006)

Euterpe Promotion présente

LOUIS CHEDID


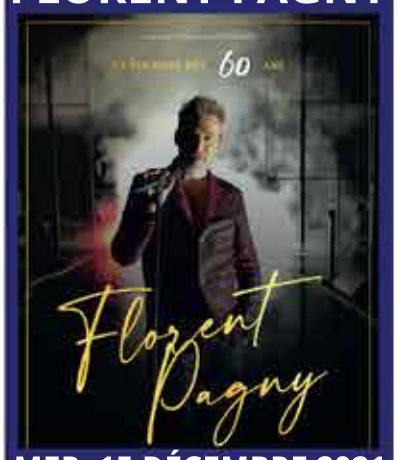
LUN. 1ER NOVEMBRE 2021
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

KYAN KHOJANDI

MAR. 2 NOVEMBRE 2021
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

JEU. 2 DÉCEMBRE 2021
ZÉNITH

FLORENT PAGNY


MER. 15 DÉCEMBRE 2021
ZÉNITH

LA BELLE AU BOIS DORMANT

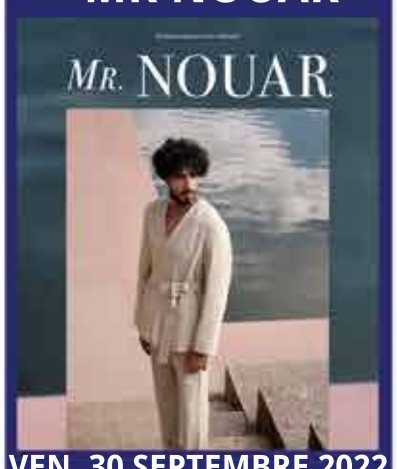
MER. 12 JANVIER 2022
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

CHICANDIER

VEN. 14 JANVIER 2022
LA COMÉDIE

SCORPIONS

VEN. 13 MAI 2022
ZÉNITH TOULOUSE

MR NOUAR


VEN. 30 SEPTEMBRE 2022
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE

BOX OFFICE BILLETTERIE
BOX OFFICE
36, rue du Taur
TOULOUSE
05.34.31.10.00
COMMANDE ET PAIEMENT PAR TÉLÉPHONE
BOX.FR

ET AUSSI THÉÂTRE

THÉÂTRE & MANIPULATION

La vie n'est pas toujours musicale. Sous son aura de diva du jazz, Billie Holiday essaya tant bien que mal de contenir les fêlures d'une âme à vif et d'un corps saoulé de violences, en tenant la note comme un oiseau qui plane. Un diamant noir à l'état brut, une reine fichée d'un magnifique gardénia blanc, rayonnante, trouée et vénéneuse. Femme — noire — artiste exigeante, elle a payé triplement le prix de son indépendance dans une société américaine rongée par le racisme. Avec **"Billie H."**, la Compagnie Au Bord de la Nuit s'empare du destin de Lady Day, mystérieusement baptisée ainsi par son frère d'âme le saxophoniste Lester Young, pour éclairer à sa façon certaines facettes de sa vie. Un spectacle elliptique et visuel où tout est prétexte à jeu : matières, objets, photos, chansons, interviews… Avec toute la distance requise, la comédienne Malika Gessinn emprunte les pas de Lady Day et remodèle certaines séquences de sa vie. Un personnage entre deux identités qui ne cherche pas à imiter l'original, mais agit plutôt comme son écho. *« On aime ou on n'aime pas Billie Holiday mais quand on l'aime, c'est à la façon d'un poison. »* Boris Vian.

• Du mercredi 13 au samedi 16 octobre, 21h00, à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00) dans le cadre du festival "Jazz sur son 31"

AVANT-PREMIÈRE

La Compagnie Vasistdas va présenter l'avant-première du spectacle **"Opa!"**, interprété par Ilka Vierkant, comédienne et marionnettiste, et Eugénie Ursch, musicienne. Dans "Opa!" (papi ou pépé en allemand), une femme, allemande, revient sur son passé familial, empli de mutismes honteux sur les actes criminels de son grand-père nazi. Par hasard, en France, elle croise une des victimes de son opa, Jean Vaislic, revenu du plus terrible des camps, et lui aussi, pour d'autres raisons, retranché dans un silence douloureux. Son regard de femme, lucide et compassionnel, éclaire un nouveau chemin, partagé entre son sentiment de culpabilité et sa responsabilité dans la transmission. Sur scène aussi, la musique électro-acoustique créée en direct par Eugénie Ursch au violoncelle, en lien étroit avec les mouvements, les émotions ou le cheminement de la réflexion de la protagoniste. Ensemble, la comédienne-marionnettiste et la musicienne posent leur regard sur l'Histoire et leurs histoires pour tenter de construire un avenir plus éclairé, pour mieux l'affronter.

• Jeudi 28 octobre, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

GALLIENNE VS FO

Dans **"François, le saint jongleur"**, avec les mots de Dario Fo, Guillaume Gallienne incarne Saint François, père de la pauvreté, sous le regard de Claude Mathieu. Sur un plateau nu, il donne vie à ce récit truculent d'un homme vraiment pas comme les autres. Dans l'Italie du XIII[e] siècle, où l'insolence conduit rapidement au bûcher, François, homme de foi, libre, parcourt l'Ombrie avec ses compagnons de pauvreté. Il harangue la foule, il parle avec tout son corps et toute sa voix. L'écouter, c'est assister à un spectacle, à une comédie religieuse. Il a le savoir-faire d'un grand acteur et d'un Saint Jongleur. Pour poursuivre ses prédications avec ses frères les pauvres, Saint François doit convaincre le pape Innocent des bienfaits de sa communauté.

• Du jeudi 7 au samedi 9 octobre, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric). Renseignements et réservations au 05 61 71 75 15

Le voyage à Berne
› "Tout s'est bien passé"

L'adaptation par François Ozon du récit d'Emmanuelle Bernheim décrivant le suicide assisté de son père, avec Sophie Marceau et André Dussollier.

Le début de "Tout s'est bien passé" a les allures d'un film dossier sur un sujet délicat matière à débat : un octogénaire et riche collectionneur d'art, André Bernheim, invalide à la suite d'un accident vasculaire cérébral, demande l'aide de sa fille pour se suicider. Ce père caractériel et entêté ne ménage pas celle qui tente alors de le dissuader d'en finir avec la vie. Cette entrée en matière glaciale confronte le spectateur à un duel familial dont il ne maîtrise pas les enjeux et dont il se sent exclu. Sophie Marceau et André Dussollier incarnent ces deux personnages puisés dans le récit de la romancière Emmanuelle Bernheim, paru en 2013, relatant les derniers mois de la vie de son père. L'écrivaine, aujourd'hui morte d'un cancer, avait collaboré au scénario de plusieurs films de François Ozon ("Sous le sable", "Swimming Pool", "5x2", "Ricky"), et avait souhaité qu'il porte cette histoire à l'écran. Le cinéaste dévoile ici, avec une habileté fluide et une malicieuse retenue, les détails de l'histoire familiale distillés au compte-gouttes, au fur et à mesure que l'échéance approche. Apparu au premier abord très antipathique, le personnage de la mère, interprété par Charlotte Rampling, s'éclaire ainsi d'un jour nouveau lorsque les frasques sexuelles d'André et sa misogynie sont étalées au grand jour. Ozon réalise tout simplement ici ce qu'il s'attache à remettre en jeu film après film : de "8 Femmes" à "Été 85" en passant par "Swimming Pool", "Une nouvelle amie" ou "Frantz", il construit son scénario à la manière d'un jeu de piste, d'un puzzle ou d'un polar, installant ses personnages dans une position de départ qu'il n'aura ensuite de cesse de bousculer pour en découvrir peu à peu la face cachée. Le cinéma d'Ozon n'est jamais réellement figé. S'il est immobilisé dans son lit d'hôpital et sur sa chaise roulante, André est bien décidé à avancer vers sa mort, lentement mais sûrement, alors que ressurgit par fragments son passé. Derrière l'apparente cruauté d'un grand bourgeois qui a mal aimé ses deux filles (Sophie Marceau, Géraldine Pailhas) et délaissé sa femme, se dessine alors le portrait touchant d'un homme dont la vie n'était pourtant pas dénuée d'amour. Comme toujours, la caméra d'Ozon s'approche au plus près des corps pour caresser le grain de peau de ses interprètes : André Dussollier bouleversant en vieil esthète qui aime trop la vie pour supporter son invalidité, le visage résigné de Sophie Marceau en femme à la fois radieuse et combative, dans ce qui restera l'un de ses rôles les plus marquants. Ozon retrouve Charlotte Rampling fascinante en femme seule et amère, atteinte de la maladie de Parkinson, et offre un rôle à Hanna Schygulla — égérie de Fassbinder dont il a adapté "Gouttes d'eau sur pierre brûlantes" —, douce et apaisée en ange de la mort qui accompagnera André dans ses derniers instants à Berne, où la loi suisse le permet. Mais ce parcours vers le suicide assisté n'a rien de pathétique : Ozon injecte dans son millésime annuel une belle dose de burlesque saupoudré de suspense, pour livrer un précipité d'émotions auquel il est bien difficile de résister.

"Tout s'est bien passé" © Carole Bethuel / Mandarin Production & Foz

> Jérôme Gac

• Déjà dans les salles

Les damoiseaux de Lourdes
› "Tralala"

Les frères Larrieu signent une comédie musicale sur des mélodies de Philippe Katerine, avec Mathieu Amalric, Bertrand Belin, Josiane Balasko.

Lorsqu'il débarque à Lourdes, Tralala n'a qu'une idée en tête : retrouver la mystérieuse jeune femme qu'il a croisée la veille sur la terrasse d'un café parisien et qui s'est évaporée en laissant sur la table un briquet à l'effigie de la cité mariale. *« Surtout ne soyez pas vous-même »*, avait-elle seulement dit à ce chanteur de rues lunaire et sans domicile qui a les traits de Mathieu Amalric, acteur fétiche des frères Larrieu, réalisateurs de cette comédie musicale intitulée "Tralala". *« Nous pensions à un personnage à la "Boudu sauvé des eaux" ou à la Charlot. On a toujours eu une image de Mathieu à la rue, se réveillant sur un trottoir dans une tente. Un vagabond »*, confesse Arnaud Larrieu. Sur un pont de Lourdes, Tralala rencontre Climby, clochard impétueux joué par Denis Lavant, qui le guide vers Lili, propriétaire d'un hôtel à l'abandon interprétée par une attachante Josiane Balasko. Celle-ci reconnaît en lui son fils Pat, disparu depuis vingt ans. Parce qu'il n'a rien à perdre et que la joie des retrouvailles contamine une famille entière, Tralala se laisse entraîner dans cette identité qu'on lui offre… Il fait alors la connaissance de son frère Seb, admirablement incarné par le chanteur Bertrand Belin qui a écrit les chansons de son personnage, les autres étant composées pour la plupart par Philippe Katerine, mais aussi Dominique A (chanson de Lili), Jeanne Cherhal (chanson de Jeannie), Etienne Daho (chanson de Barbara), etc.

En épousant les codes de la comédie musicale, chorégraphiée en toute légèreté par Mathilde Monnier, Arnaud et Jean-Marie Larrieu lorgnent du côté de Jacques Demy avec un récit rocambolesque mettant en scène deux frères amateurs de musique. Rien n'est attendu dans cette comédie scintillante qui ne cesse de se dérober à force de rebondissements cuisinés avec malice par les deux cinéastes nés à Lourdes. Lorsque la vie amoureuse de Pat ressurgit, Tralala est contraint de jongler avec les femmes de sa nouvelle vie auxquelles il doit quelques explications — Jeannie (pulpeuse Mélanie Thierry) et Barbara (élégante Maïwenn) — et avec la jeune femme (gracieuse Galatéa Bellugi) apparue à Paris, dont il est épris et qu'il vient de retrouver. Comme chez Demy, l'insouciante légèreté de ces retrouvailles est une façade qui cache les traces laissées par les longues années d'absence de Pat. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les Larrieu ont profité des circonstances sanitaires pour affubler de masques leurs personnages au travail (garçons de café, personnel d'hôtels et de restaurants), allant même jusqu'à écrire des scènes au cours desquelles cet attribut rendu obligatoire permet à certains de se soustraire au regard des autres : *« Il y a une logique inspirante à tourner une comédie musicale dont le mot d'ordre est "Ne soyez pas vous-mêmes" avec des personnages masqués »*, constate Arnaud Larrieu. Film précieux, "Tralala" en dit long sur la capacité de chacun à vivre selon ses aspirations profondes ou à se mentir, à rester fidèle à ses rêves ou à museler ses espoirs…

"Tralala" © Jérôme Prébois / SBS Productions

> J. Gac

• Dans les salles le 6 octobre

Le dessous des planches

› Poème pour le temps présent

Entretien avec le compositeur Christophe Ruetsch, le plasticien Vincent Fortemps et le scénographe Christophe Bergon à propos de "Vaudeville", création collective présentée au Ring, avec le chanteur Loïc Varanguien de Villepin.

À l'affiche du Ring, "Vaudeville" est une création collective réunissant le compositeur Christophe Ruetsch, le plasticien Vincent Fortemps, le scénographe et créateur de lumière Christophe Bergon, et le chanteur Loïc Varanguien de Villepin qui signent un poème épique, visuel et sonore, mixant les médiums et les supports en direct. Mi-concert mi-performance, ce "Vaudeville" mêle musique, sons, chant (Purcell, Berio, etc.), textes (Élisée Reclus, Günther Anders, etc.), dessin réalisé en direct.

En quoi votre "Vaudeville" est-elle une pièce d'actualité ?
> Christophe Bergon : « Il y a actualité dès qu'il y a interrogation sur le temps présent, des questions sur ce que nous traversons collectivement. Vincent et Christophe avaient ce titre "Vaudeville" : il était là dès le départ, comme un incipit. J'ai cherché dans l'étymologie du mot et nous avons découvert que, bien avant d'être une forme théâtrale, les Vaudevilles étaient au XVII[e] siècle des chansons grivoises du Val-de-Vires, dans la vallée de la Vire en Normandie. Puis, c'est devenu des *"voix-de-villes"*. Il y avait surtout, derrière ces formes de chansons populaires et paillardes, une manière de parodier et critiquer la société de l'époque. L'actualité nous montre ça tous les jours, des formes populaires de critique parodique qui surgissent au gré du temps. Ce serait quoi un Vaudeville des temps actuels ? Avec Loïc Varanguien de Villepin, nous sommes allés chercher de la matière textuelle chez des penseurs tels que Elisée Reclus, Raoul Vaneigem, Gunther Anders, des penseurs de la radicalité. Et puis il y a l'accélération du tempo, cette hyper accélération qui nous fragmente au quotidien, il y a ça dans "Vaudeville" : une forme accélérée de la fragmentation. »

© Christophe Ruetsh

Comment s'articulent sur le plateau les différents langages qui s'expriment dans "Vaudeville" ?
> Vincent Fortemps : « "Vaudeville" est très construit. Il y a une vraie structure narrative dans laquelle on peut se libérer. Pour moi, c'est un engagement, on se serre les coudes, on tient le navire ensemble! En travaillant ensemble, il y a des inspirations qui émergent naturellement. Par exemple, les peintures pariétales, la peinture abstraite comme Rothko, Soulages, De Kooning, Vlaminck… Les propositions de textes poétiques et politiques de Loïc provoquent aussi une énergie et une concentration forte. Rien n'est laissé au hasard, tout se tient ensemble dans le dispositif créé par Christophe Bergon. Je me sens tout de suite plongé dans le vide dès la première note du spectacle, mais surtout pas seul et ça c'est top en ce moment si particulier que nous vivons. Vital! ».
> C. B. : « C'est vrai, il y une partition qui se tisse à travers quatre langages, l'image, le son, la parole et l'espace. C'est très articulé et en même temps extrêmement sauvage. Le dispositif convoque tous nos sens… comme dans la vie. Tout le monde fait ça tous les jours, sans arrêt nous sommes capables de convoquer dans un même instant tous nos sens. Imaginez-vous marcher dans une forêt ou dans une ville : l'œil, l'ouïe, le rapport à l'espace sont continuellement sollicités. Et si, en plus, vous marchez avec un ou une amie, vous êtes capables d'avoir une discussion et d'activer votre pensée. "Vaudeville" est une voix de ville particulièrement foisonnante de sensations. »

Quelles inspirations politiques, poétiques, musicales, sonores, plastiques, etc. nourrissent cette création ?
> Christophe Ruetsch : « La musique que je déploie dans "Vaudeville" est une commande du festival Aujourd'hui Musique à Perpignan. Elle est inspirée d'une part par le courant de la musique concrète, électroacoustique, dont je suis issu et plus globalement par les musiques électroniques expérimentales. Dans "Vaudeville" tout est joué, manipulé, interprété en direct, via un instrumentarium électronique qui me permet d'être libre dans mon rapport au temps et à l'espace. Je considère cette partition comme un travail d'écriture à quatre, une partition d'ensemble où chaque élément, musique, texte, univers plastique et lumineux sont connectés et indissociables les uns des autres. Dans les couleurs musicales qui me nourrissent, je citerais des compositeurs comme Bernard Parmegiani, Aphex Twin, The Cure, Purcell, etc. J'ai aussi en mémoire des *"ambiances sonores"* qui m'ont particulièrement marqué dans certains films de Kubrick ou Lynch. »
> V. F. : « Ouh, la la! Difficile de quantifier nos inspirations. Qu'elles soient politiques, poétiques, musicales, sonores et plastiques. Je dirais surtout que mettre en jeux nos quatre champs d'expression donne une force, une énergie belle et puissante. Un gros chantier d'expériences communes. Il y a eu point de départ, le déclencheur, proposé par Christophe Ruetsch : La voix de Hal, le fameux *« Stop Dave »* dans "2001…" de Kubrick, qui m'a plongé dans le désir de représenter le cosmos. Mais comment le faire vivre ? Comment le montrer sans que ce soit trop illustratif ? J'avais mal au crâne et Christophe Bergon m'a donné une boîte d'aspirine. Hop! Voilà, par accident, un morceau de cette substance est tombé sur la vitre sur laquelle je dessine habituellement! Comme j'utilise souvent de l'eau, l'aspirine a joué à ma place une voie lactée projetée devant mes yeux. Il y a toujours de l'accident dans mon travail. J'improvise beaucoup pour être au plus juste, en résonance avec mes camarades. Je cherche avant tout l'expressivité de la matière/peinture, l'abstraction donne aussi des horizons, des espaces lumineux, de la profondeur en connections avec le son, la voix, et l'espace scénique, nos présences en action. »

> Propos recueillis par Jérôme Gac

• Du jeudi 14 au samedi 16 octobre, 20h30, au Ring (151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66 ou 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

Duo kafkaïen

› "Mazùt"

Reprise d'un spectacle de la compagnie Baro d'Evel par deux nouveaux interprètes.

En reprenant aujourd'hui "Mazùt", Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias, de la Compagnie Baro d'Evel, transmettent pour la première fois une de leurs pièces à deux nouveaux interprètes. Dans une scénographie foisonnante en mutation permanente, un duo avec centaure et chien oscille entre quotidien et insolite. Avec humour et poésie, en danse acrobatique, en chant, en musique, les deux artistes nous livrent une vision kafkaïenne de la vie qui n'exclut pas la tendresse. On reconnaît l'absurde, le burlesque, la recherche plastique et l'empreinte naïve de Baro d'Evel : un homme et une femme, parfois couple, parfois partenaires de hasard, se jouent et subissent des fuites d'eau au plafond, se débattent dans des consignes de bureau, affrontent le mystère permanent de ce qui leur arrive, déboussolés, solidaires, excédés, indécis, toujours inventifs et gracieux.

• Du 5 au 15 octobre (du lundi au vendredi à 20h00, samedi à 18h00), au ThéâtredelaCité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com ou 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

© Alexandra Fleurantin

ET AUSSI THÉÂTRE

DUO GESTUELLEMENT BURLESQUE
Après "StOïK", joué près de 250 fois dans le monde entier, 184 568 km parcourus, 12 pays visités, 60 départements découverts, 10 régions à leur actif, 189 hôtels testés (dont 136 en zones industrielles), 3 véhicules usés, 1 268 repas partagés, 4 238 personnes rencontrées, 2 489 mails répondus, 1 427 coups de téléphone passés, 36 879 spectateurs et 2 420 641 minutes passées ensemble, l'équipe des GüMs revient à la Cave Po' avec sa nouvelle création intitulée **"KäLk"**. Le duo burlesque continue de travailler sur la relation à l'autre : *« Si tout ne va pas par deux, tout ce qui va par deux est inséparable, il n'y a pas de bon s'il n'y a pas de mauvais. C'est le jour et la nuit, le noir et le blanc, le yin et le yang, la belle et la bête, pile ou face. D'un côté la complicité, la fusion, l'amour, l'intimité ; de l'autre le combat permanent, la relation parent/enfant ou bourreau/victime. Comment rester ensemble coûte que coûte ? Quels combats mener, quelles concessions faire ? Comment accepter l'autre malgré tous ses défauts ? Comment continuer à être heureux à deux ? »* Vaste programme… (tout public à partir de 5 ans)

© Claudine Julien

• Du jeudi 28 au samedi 30 octobre, 21h00, à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)

MOLIÈRE REVISITÉ
La Compagnie La Fabrique propose **"Dandin"**, d'après le "George Dandin de Molière. Pour celles et ceux qui auraient oublié : "George Dandin" narre les tribulations d'un riche paysan qui épouse une jeune aristocrate dont la famille est sans le sou. Mariage d'argent pour les un·e·s, mariage d'élévation sociale pour les autres, mariage forcé pour la jeune femme… La comédie est noire, les relations entre les personnages bien citronnées et la morale équivoque. La Fabrique s'empare de la pièce et décale son centre de gravité pour trouver un point d'équilibre entre la vision d'Angélique et celle de George Dandin. Scènes jouées deux fois (une fois pour chaque point de vue), comédiens jouant les femmes, comédiennes les hommes, tout est bon pour interroger et plonger au plus près des nœuds dramaturgiques de la pièce.

• Du 5 au 9 octobre, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

PIÈCE CHORALE ET ÉPIQUE
Le Théâtre du Rocher va donner **"Cito, Longe, Tarde"** à Jules Julien : dans le décor d'une ville en pleine mutation frappée par la peste, "Cito, Longe, Tarde" est une pièce chorale et épique qui fait entendre la parole et les dilemmes de celles et ceux qui vivent dans une société qui va s'effondrer sur elle-même, enfermée dans ses propres murs et dévorée par un mal dont on ne sait ni ce qu'il est, ni d'où il vient. À l'aube de la Renaissance, dans cette époque charnière où résonne déjà le grondement du monde à venir, ce *« fléau de Dieu »* entrainera une panique de masse révélatrice de l'essence de chacun et qui bouleverse l'ordre établi… (à partir de 14 ans)

• Jeudi 14 octobre à 14h30, vendredi 15 octobre à 14h30 et 19h00, samedi 16 octobre à 19h00, au Théâtre Jule Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 61 25 79 92)

Corps en insurrection
› Jan Martens

© D. R.

Le chorégraphe et danseur Jan Martens ponctue toute la saison de La Place de la Danse. Premier rendez-vous ce mois d'octobre avec le spectacle XXL "Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones" au ThéâtredelaCité.

Il a créé l'événement en juillet sur l'immense plateau nu de la cour du lycée Saint Joseph dans les derniers jours du festival d'Avignon. Après dix ans de carrière, le chorégraphe et danseur flamand Jan Martens passe à la vitesse supérieure avec un spectacle pour dix-sept danseurs. Et un spectacle politique! À la fois ample et intime, d'une grande beauté formelle, "Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones" allie mouvement, abstraction et narration.

À 37 ans, Jan Martens s'est dit *« prêt pour la grande salle »*, pour le grand format. En voilà un geste politique : créer une pièce de groupe, quand on sait la difficulté de monter une production ne serait-ce qu'avec deux interprètes au plateau… D'ailleurs, on avait connu Jan Martens en danseur solo, notamment au Théâtre Garonne en 2019 avec "Ode to the attempt", pièce minimaliste dans laquelle, en tête à tête avec son ordinateur, il se donnait à voir dans une dizaine de tentatives chorégraphiques ; sorte d'autoportrait dansé de l'artiste en recherche. Ici, le mot *« tentative »* (*« Attempt »*) du titre de ce nouveau spectacle n'a rien d'intime, il est politique. Le dictateur chinois Xi Jinping avait fait usage de cette formulation à l'adresse des manifestants hongkongais en octobre 2019. Cette phrase que l'on peut traduire par *« Toute tentative se soldera par des corps broyés et des os brisés »* a interpellé Jan Martens par la banalisation de la violence verbale actuelle dont elle fait preuve et qui ne semble plus faire réagir quiconque.

Mais Jan Martens, c'est également ce chorégraphe qui travaille avec des groupes de jeunes non professionnels et des interprètes de tous âges, aux physiques non conventionnels. Des gens, des personnes, pas des machines à danser ou des spécialistes des *« temps levés »*. Car ce qui intéresse Jan Martens, c'est l'être humain derrière le performeur, des individus dans lesquels les spectateurs peuvent se reconnaître. Ainsi, pour "Any attempt…", le chorégraphe installé en Belgique a formé un corps de ballet de dix-sept interprètes issus de la performance, du mime, du théâtre, de la danse classique et contemporaine et dont le plus jeune a 16 ans et la plus âgée 70. Dix-sept personnalités dont le corps, les origines, l'âge et l'orientation sexuelle sont aussi hétérogènes que leur parcours artistique, leur bagage technique, leurs influences chorégraphiques et leur rapport à l'Histoire. Ce sont toutes ces individualités aux langages corporels disparates que l'on va voir pendant une heure trente se jeter dans la bataille pour faire société ensemble. Inspirés des mouvements de contestations mondiales : défilés, marches (pour le climat, la cause des femmes, Black Lives Matter…) ou au contraire manifestations immobiles et silencieuses, les phrases chorégraphiques sont répétées en boucle, chacun des danseurs développant sa propre musicalité intérieure, ici, en solo, là en duo, ou encore en trio, quatuor, quintet. Hypnotique. Dans un glissement imperceptible, ces formations se muent parfois en tableaux collectifs à dix-sept, sous la forme de marches régulières et rythmées, sans cesse reconfigurées avec une précision millimétrique. On retient son souffle.

L'ensemble trouve son rythme non seulement lors de ces marches tendues comme un seul corps vers un même objectif mais aussi dans la diversité de tous ces gestes, de tous ces langages et générations coexistant sur un même plateau. La scène devient alors territoire d'expérimentation idéologique, envisagée comme l'espace du monde que chacun se réapproprie dans sa différence et la fierté d'être soi. Pleinement soi. Utopique Jan Martens ? Pas naïf en tout cas. Le chorégraphe qui mène depuis des années des ateliers avec des jeunes, des amateurs de tous âges, des femmes et personnes non-binaires, s'est nourri de ses expériences de terrain : inégalités hommes-femmes, violence des réseaux sociaux, oppressions de genre… Le plateau de "Any attempt…" se fait ici le lieu d'un exercice horizontal de respect entre tous, où la diversité humaine est érigée en beauté.

Comme un fil rouge musical, l'entêtant et grandiose Concerto pour clavecin et orchestre à cordes (op.40) de Henryk Górecki — œuvre sérielle et minimaliste composée au tout début de l'année 1980 — impose la vigueur et la répétition d'un geste toujours réitéré, insistant, revendicatif. Le concerto résonne aussi comme un hommage à Lucinda Childs qui n'est pas la seule chorégraphe à être citée par Jan Martens. Le danseur aime dans ses pièces évoquer ses modèles, notamment ses compatriotes Jan Fabre et Anne Teresa De Keersmaeker. À cette partition récurrente de Górecki qui s'opposa en son temps au régime communiste, la bande sonore fait entendre d'autres chansons et textes contestataires reflétant les différentes générations présentes sur scène. Les *« protest songs »* des années 60 de Max Roach et Abbey Lincoln cohabitent avec les très actuels *« spoken-word »* de Kae Tempest et la poésie en prise avec l'immédiateté du monde d'Ali Smith. Aux discours dominants et discriminatoires du recueil "Spring" de l'autrice écossaise, se succède la projection en fond de scène, dans toute leur barbarie, de *« posts »* abjects collectés sur les réseaux sociaux, figeant, glaçant littéralement public et danseurs. Des déclarations de Xi Jinping aux appels au viol des twitteurs : les mots peuvent écraser les corps, broyer les os.

"It's our time now" affiche une autre projection vidéo. Oui, c'est notre heure, maintenant. Et c'est de cette jeunesse — certains danseurs sont nés au XXIe siècle, comme on l'apprendra non sans humour au cours de la pièce — et de son désir d'inverser les valeurs du monde actuel, que se lèvent le souffle d'espoir et la puissance optimiste du spectacle. On ne révèlera rien du final de la pièce, de sa montée en puissance, magnifiée par un remarquable travail des lumières de Jan Fedinger. Un de ces finals qui marquent l'histoire de la danse. Et "Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones" fait d'ores et déjà partie de l'histoire de la danse.

> **Sarah Authesserre**
(Radio Radio)

• Mercredi 13 et jeudi 14 octobre, 19h30, au ThéâtredelaCité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, www.theatre-cite.com, www.laplacedeladanse.com)

Génération désenchantée
› Baptiste Amann

Créée en juillet au festival d'Avignon, la trilogie "Des Territoires" est présentée au Théâtre Sorano : une traversée fleuve passionnante et furieusement romantique de l'Histoire française et de ses révolutions, à travers une tragédie familiale contemporaine. Entretien avec son metteur en scène, Baptiste Amann.

Comment s'est forgée votre conscience politique à vous que l'on dit faire partie de la génération désenchantée, celle des trentenaires ?
> Baptiste Amann : « C'est parti justement du constat de notre désengagement politique. À l'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes) où j'ai été formé de 2004 à 2007, nous étions un groupe — dont les membres travaillent avec moi aujourd'hui — qui ne participait pas aux manifestations, n'avait jamais de débats passionnés sur des sujets politiques. Alors que paradoxalement, on observait dans la société un délitement conséquent. Mon entrée au lycée correspond au moment des attentats du 11 septembre 2001, de la présence de Le Pen au second tour l'année suivante, des émeutes de banlieue en 2005, en passant par le débat sur l'identité nationale, jusqu'aux attentats de 2015. À un moment, la question de notre désengagement m'a posé problème : d'où naît cette sensation de ne pas pouvoir agir sur le monde et donc de se désintéresser de la question politique ? Pareillement, du point de vue théâtral, nos recherches en sortant de l'ERAC étaient très plastiques. Nous avions créé un projet de théâtre expérimental intitulé IRMAR — Institut des Recherches Menant à Rien — qui procédait aussi de ce détachement. Nous trouvions que nous étions saturés de tout, de ce flux permanent du monde dont nous voulions nous détacher. Nous cherchions ce que l'on nommait *"des tensions neutres"*. Mais j'ai fini par ressentir une forme de frustration, je ne comprenais pas pourquoi l'on ne s'emparait pas de certains sujets politiques, reflet de notre inaction au sein de la société civile. J'ai eu envie de créer un spectacle très ample, très utopique et très romantique finalement. Je savais que cela prendrait du temps. Mais j'avais déjà formulé en moi le dessein de cette trilogie. J'ai écrit le premier volet "Nous sifflerons la Marseillaise" en 2013 et il a été créé en 2016. »

Vos personnages — notamment ceux de la fratrie Samuel, Lyn, Hafiz, Ben — qui ont votre âge, sont victimes de leur propre enfermement, pris en étau entre leurs désirs profonds de se réaliser et leur héritage, leur dette envers leur parents, l'Histoire, leurs territoires…
« Notre génération épargnée jusque-là, a connu des bouleversements avec le jaillissement de violence des attentats. Et cela pose nécessairement la question de la violence armée. Dans "Des Territoires" je ne voulais pas réduire cette violence à une monstruosité, que ce soit celle de la Révolution française, de la Commune de Paris ou de la révolution algérienne. J'ai eu besoin de déconstruire ce rapport à la peur pour chercher où s'origine cette violence, ce qui la constitue. D'où l'idée de tisser un rapport à l'Histoire en suivant des épisodes révolutionnaires avançant siècle après siècle et en les mêlant à l'intime d'une famille. Cela permet de voir ce qui peut opérer entre les tensions politiques d'une famille qui se pose la question de l'héritage : ses attachements respectifs à la mémoire de l'enfance, à une terre, à une histoire. Et ce c'est ce conflit mémoriel qui va opposer ces êtres et va donner lieu à des révolutions chez chacun d'eux. Déplier le temps au cœur d'une famille qui vit dans un environnement pressurisant, dans une banlieue pavillonnaire, c'est aussi réhabiliter une dignité au cœur d'individus dont on suppose qu'ils n'ont pas eu accès à leur potentiel, à leurs rêves. Et sous nos yeux, au fur et à mesure des trois volets, on va voir toute leur humanité se déployer. Il était très important pour moi qu'on puisse retrouver des choses de soi dans des gens qui à priori si on les interrogeait, supposerait qu'ils n'ont rien d'intéressant à dire. »

Vos trois volets brassent une matière littéraire dense dans laquelle se juxtaposent dialogues, monologues intérieurs, poèmes, chansons, scènes chorales. Est-ce par les dialogues qu'avance votre processus d'écriture ?
« J'adore véritablement écrire des dialogues. Mais toute cette matière fait partie d'une seule et unique partition avec des rythmes différents ; soudain un staccato fait irruption parce que je sens la nécessité de faire circuler le sens dans un emballement ou de distribuer le propos par rhizomes dans des scènes collectives qui se déploient, et des situations qui s'entremêlent. Et puis un lamento va venir ensuite se déposer. Je ressens l'écriture comme quelque chose de très musical. J'ai commencé ma formation artistique par la musique, par le piano. Je ne fais que suivre un →

sillon tracé par la pulsion de l'écriture qui, elle, répond d'une forme de musicalité. Cependant, au cours des années, mon écriture s'est davantage structurée. J'ai pris plaisir à construire des arches narratives, à être dans la jubilation de la création d'une fiction avec des rebondissements. D'ailleurs, pour le troisième volet, "…Et tout sera pardonné", j'ai totalement planifié la structure narrative et j'ai ensuite écrit à l'intérieur. Même dans ma mise en scène, toutes les actions, tous les déplacements sont chorégraphiés très précisément. C'est une chorégraphie du quotidien calée sur le rythme des répliques et que les comédiens habitent au présent. Sur sept heures de spectacle, cela crée un ballet organique, avec un jeu très vivant. »

Trilogie © Pierre Planchenault

Vous aviez déjà en tête tout le développement de la trilogie ?
« Oui tout à fait. Dès 2013, je savais que le point d'arrivée était la révolution algérienne qui me semblait catalyser tout ce qui, selon moi, faisait le plus souffrir mes personnages, en tout cas, dans l'environnement qui est le leur. Cette période postcoloniale qui n'en finit pas de se dilater, de se rétracter. J'ai ménagé certaines pistes narratives dans chacun des trois volets, sans les développer — quitte à rester superficiel et à m'exposer aux critiques! — parce que je savais qu'elles se déploieraient dans les autres épisodes. J'ai avancé au cours de ces années d'écriture en prenant le risque de lancer des pistes qui ne trouvent pas leur aboutissement lorsqu'on ne voit qu'un seul des trois spectacles. »

Comment, au regard de la création du dernier spectacle sur la révolution algérienne "…Et tout sera pardonné", avez-vous revu l'ensemble de l'écriture des deux précédents ?
« J'ai voulu reprendre mon rapport à ce que j'appelais au début les *"anachronismes"*, ces évocations historiques des épisodes révolutionnaires qui viennent s'immiscer au sein de l'histoire de la fratrie. Je les ai davantage tissées dans des procédés de mises en abime pour relier l'Histoire à l'intime. J'ai surtout réécrit le deuxième volet, celui où apparaissent des figures de La Commune. En fait, cette trilogie est pour moi un laboratoire génial d'apprentissage de la mise en scène. Ma mise en scène était maladroite et a donné lieu à des fausses interprétations, des ambigüités. On m'a reproché de vouloir comparer La Commune aux émeutes de banlieue. Je crois qu'à cette époque, je n'étais pas dans la pleine formulation de ce projet "Des Territoires' qui est celui de lier histoire intime et grande Histoire. La réécriture de ce deuxième épisode a été pour moi un acte de résilience! Dans le premier volet "Nous sifflerons la Marseillaise", j'ai aussi retravaillé la présence de Condorcet, en l'évoquant à travers la reconstitution d'une émission d'*Apostrophes* dans laquelle les invités Robert et Élisabeth Badinter présentent leur ouvrage "Un Intellectuel en politique". »

On vous sent en empathie avec ce personnage. Qu'est-ce qui vous touche chez Condorcet ?
« D'abord, j'ai été très touché par cette émission et par la force de conviction du couple Badinter parlant de Condorcet avec une admiration absolue. Il se demande pourquoi ce mathématicien brillant, cet intellectuel, ce personnage politique a été jeté à la fosse commune et n'évoque plus grand chose aujourd'hui pour les jeunes générations. Pourtant cet homme a mené tous les combats qui ont été par la suite au cœur du XX^e^ siècle et par extension du XXI^e^ siècle : il a lutté contre l'esclavage, contre l'antisémitisme, pour l'égalité hommes/femmes… Et puis, c'est quelqu'un qui avait fait le choix de la mesure dans une période très trouble. Cela m'a beaucoup intéressé. J'ai créé des liens de filiation avec Albert Camus qui a opposé un silence au conflit entre la France et l'Algérie, qui fut très mal perçu. Il s'en est expliqué, affirmant qu'il refusait le crime expiatoire et que ces débats passionnels ne lui permettaient pas de penser. Je trouve importantes ces figures qui posent la mesure comme un acte de subversion radicale et non comme une modération tiède, pour laisser justement le temps au silence, à la réflexion et à la pensée. »

Même si vous revendiquez un rapport à l'Histoire très personnel et sensible, en quoi consiste votre travail de documentariste, d'archiviste sur cette trilogie très riche en matériau historique ?
« Pour moi, tout est geste littéraire dans ce spectacle, même décrire une carte, reconstituer une émission de télévision, une émission de radio ou un procès. Je travaille sur différentes matières littéraires qui me procurent différentes sensations d'écriture. Et plus c'est hétérogène, plus cela pose des questions de théâtralité. L'essentiel de mon travail de mise en scène est de trouver les articulations entre tous ces matériaux. Et c'est là que se produit une émotion : quand il y a beaucoup de relief, quand se percutent des choses très poétiques et très prosaïques. Comme un hommage au réel, en fait. J'admire les écrivains et écrivaines qui ont construit une langue dans le formalisme, mais personnellement, je n'arrive pas à être enfermé dans une langue. J'ai essayé mais très vite je ne me sens pas légitime. »

Aujourd'hui, vous sentez-vous légitime en tant qu'auteur ?
« La trilogie représente huit ans de travail, c'est une somme mais c'est le minimum pour commencer à assumer et se dire *"c'est peut-être de la littérature"*… La littérature est l'art qui m'impressionne le plus. Mais je préfère pour l'instant écrire pour le théâtre car l'écriture y est sans arrêt mise en crise, en action par le réel, par les acteurs, les actrices, les contraintes techniques, la réception des spectateurs. La légitimité vient petit à petit… Mais ce qui a changé, c'est que maintenant j'écris tous les jours. »

> Propos recueillis par Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Samedi 16 et dimanche 17 octobre, 15h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

ACTUS DU CRU

❖ **CHANT POUR CHANT.** N'ayant pu avoir lieu au début d'année pour les raisons sanitaires, la vingtième édition du festival **"Détours de chant"** a finalement été reportée et reprogrammée de septembre à novembre dans la Ville rose. À l'affiche, l'émouvant trio à cordes Pamaath le 10 octobre, la chanteuse Marion Roch le 8 octobre, le duo de chansons d'exil Je Viens d'où tu Vas le 10 octobre (à Launaguet), la punky-voodoo-queen Moonlight Benjamin le 21 octobre, l'hilarante Stef! et son complice-pianiste Lucas Lemauff le 22 octobre… et puis aussi le spectacle "Higelin Symphonie" dans lequel Hervé Suhubiette et ses amis revisitent le répertoire de Jacques Higelin les 21 et 23 novembre à Tournefeuille. Programmation détaillée, renseignements et réservations : www.detoursdechant.com

❖ **DE L'HUMOUR SUR UN PLATEAU.** Les Productions du Vendredi et les Cheminots de Toulouse co-organisent une soirée humour qui réunira sur la même scène l'humoriste **Aymeric Lompret** et le groupe **Les Wriggles**. Cela se passera le dimanche 7 novembre à 16h00 à la Halle aux Grains (1, place Dupuy, métro François Verdier), renseignements au 05 61 13 62 29.

❖ **ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE.** Les opérateurs du Conseil en Évolution Professionnelle, composés en Occitanie de l'APEC et du Réseau EVA (Centre Interinstitutionnel de Bilan de Compétences, Chambre de Commerce et d'Industrie, Chambre des Métiers et de l'Artisanat, Chambre d'Agriculture) organisent les **"Semaines de l'Évolution Professionnelle"** du 4 au 15 octobre, un événement gratuit, 100 % digital, dédié aux entreprises, salariés et indépendants du secteur privé. Au programme : plus d'une centaine de webinaires sur le thème de la formation, de l'évolution professionnelle, de l'orientation, ou encore des mutations du monde du travail. Durant deux semaines, des experts vont interagir avec les participants et répondre à leurs questions à travers une centaine de webinaires. Sans inscription et entièrement gratuites, les visioconférences sont accessibles à toutes et à tous, sans condition d'âge, quel que soit le niveau de formation, le statut, la fonction ou le domaine d'activité. Programme et renseignements : https://www.semaine-evolution-professionnelle.fr/index.html

❖ **MUSIQUES SINGULIÈRES.** Organisée par le GMEA (Centre National de Création Musical d'Albi-Tarn), la cinquième édition du festival des musiques expérimentales **"Riverrun"** se déroule jusqu'au 23 octobre à Albi, Toulouse, Saint-Juéry et Nègrepelisse. Y sont proposé·s·es : concerts, ateliers, projections, conférence… Programmation détaillée et renseignements : http://www.gmea.net

Paris 1900
› "Toulouse-Lautrec"

Le Ballet du Capitole crée une pièce de Kader Belarbi inspirée de l'univers du peintre, sur une musique de Bruno Coulais.

Jane Avril, maquette de costume d'Olivier Bériot

Directeur du Ballet du Capitole, Kader Belarbi confesse une certaine fascination pour la peinture. Pour ouvrir la saison de la compagnie toulousaine au Théâtre du Capitole, le chorégraphe livrera une création mondiale inspirée de l'univers de Henri de Toulouse-Lautrec, qui fut *« bien sûr le peintre des fêtes parisiennes, des cabarets, des cirques, des divertissements et des bals. Mais ce qui le passionne avant tout, c'est la gestuelle, l'attitude, la figure des gens à qui il donne toute leur personnalité et leur profondeur. La danse fut un sujet central dans son œuvre. D'un geste de son pinceau ou de son crayon, il nous donne à voir le mouvement d'un corps, son rythme, son énergie, son humanité dans le "non finito" et le vide »*, assure Kader Belarbi. Intitulée "Toulouse-Lautrec", cette pièce a été imaginée sans livret narratif, mais à partir d'éléments sélectionnés par le chorégraphe et assemblés *« sans ordre préétabli, comme les pièces d'un puzzle »*, explique le chorégraphe qui a élaboré un spectacle en forme de revue à partir *« de montage et de collage »*, brouillant les frontières de la réalité et de la fiction. *« Le traitement de l'espace et son habillage varient entre théâtre d'ombres, projections de lumières ou d'images dans un registre noir et blanc ou colorisé. La vie de Toulouse-Lautrec, entre vérité humaine et événements tragico-burlesques, tient lieu de ligne générale. »*

La scénographie de Sylvie Olivé lorgne du côté des cabarets artistiques de l'époque 1900, *« lieux de vitrine pour les expositions de peinture et d'affichage divers, des séances de déclamation de vers, des tours de chant, des spectacles de danse, d'art dramatique, de théâtre d'ombres… C'est dans cet esprit, d'un cabaret artistique et d'une revue, que je privilégie une forme de spectacularisation totale où tous les éléments de décor et de mobilier, les acteurs comme le public, font partie de la représentation. Le jeu frontal est brisé par l'utilisation d'autres espaces et lieux à l'intérieur du théâtre pour créer de nouvelles circulations. Une nouvelle organisation spatiale où le spectacle déborde comme une récréation et donne l'illusion de l'encanaillement de chacun »*, raconte Kader Belarbi. Celui-ci envisage son spectacle comme un cadre et la scénographie comme *« le support du peintre, le châssis, le carton. La danse est la peinture »*. Il a confié la réalisation des costumes (photo) à Olivier Bériot qui a évité la reconstitution historique pour préférer donner à voir des *« variations, déclinaisons, re-créations, détournements, suggestions de signes et de formes, tout droit sortis de l'univers de Toulouse-Lautrec »*. Célèbre compositeur de musiques de films, Bruno Coulais signe la partition de cette création qui met à distance les musiques d'époque : *« Des French cancans, des galops, des valses ou des javas apparaîtront et ces danses seront, la plupart du temps, revisitées, transposées comme des vestiges de ces airs du passé. Les musiques varieront de climats étranges et mystérieux à des mouvements jubilatoires — voire de transes — évoquant parfois les émotions de l'enfance ou les blessures du corps, sans oublier l'ombre fantomatique de la mère du peintre, la Comtesse Adèle »*, prévient Bruno Coulais. Signalons enfin que certains spectateurs pourront disposer d'un casque de réalité virtuelle qui leur permettra d'entrer par instants au cœur du spectacle, pour vivre une expérience immersive.

> **Jérôme Gac**

• Du 16 au 23 octobre (mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr),
• Conférence de Danièle Denynck le samedi 9 octobre, 16h30, au Théâtre du Capitole (entrée libre) ; rencontre avec Kader Belarbi le samedi 9 octobre, 19h00, au Théâtre du Capitole (entrée libre)

Journée mouvementée
› "Le Jour de la danse"

À la rencontre des Toulousains, la cinquième édition du "Jour de la Danse" se déploie dans la ville, au début de l'automne.

Manifestation gratuite et en plein air, imaginée par La Place de la Danse (Centre de Développement chorégraphique national de Toulouse) et l'association Arto, avec également la participation de L'Usine et du Sorano, le "Jour de la Danse" affiche cette année cinq événements pour une journée haute en couleurs et en rebondissements. Dans les rues de Toulouse, la compagnie 1Watt proposera "Nouvelles de Noo(oo)ne", une déambulation absurde au croisement du théâtre et de la danse, pour de courts moments qui s'entremêlent. Ce puzzle se construit autour des divagations d'une femme, à la croisée des chemins entre art, fête, rock et théâtre. Il mêle l'errance d'un homme tranquille, la musique de Mathieu Monnot, et un texte de la pièce "Par les villages" de Peter Handke. Imaginée par la chorégraphe Sandra Sainte Rose Fanchine, "30 nuances de Noir(es)" (photo) est une fanfare musicale et chorégraphique inspirée des orchestres New Orleans. Elle regroupe une vingtaine d'artistes

"30 nuances de noir(es)" © D. R.

évoluant dans les rues dans une parade dansée sur des sonorités soul et funk. Entre figures du waacking et du locking et autres street dances, ce défilé musical entend exprimer les revendications identitaires des femmes noires françaises issues de l'histoire postcoloniale.

L'école Lespinasse accueillera "EPURRS 360", duo de Fabrice Lambert, qui réunit les danseurs Wilfried Blé, aka Wolf, et Alexandre Moreau, aka Cyborg. Ensemble, ils interrogent l'univers et l'esthétique du krump, une danse née dans les ghettos de Los Angeles pour extérioriser la violence et la dépasser à travers une grande maîtrise du corps, de l'utilisation de l'espace et des intentions du mouvement. On verra également "Liesse(s)", chaos de parpaings et de papier froissé et déchiré au cœur duquel se croisent des femmes. Où Yaëlle Antoine imagine des tableaux successifs pour questionner le carnaval à l'aide d'une narration en épis produisant, par ricochets, une multitude d'images dans une écriture scénique carnavalesque et chorégraphique. Enfin, pour terminer ce riche programme, six courts-métrages en lien avec la danse, sélectionnés par le collectif toulousain Les Vidéophages, seront projetés à la tombée de la nuit, sous les étoiles…

> **J. Gac**

• Samedi 2 octobre, à Toulouse (réservations au CDCN, 5, avenue Étienne-Billières, 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)

Au sommet
› Les Grands Interprètes

La saison musicale met à l'honneur la voix et le piano, à la Halle aux Grains et à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines.

Installée pour l'essentiel à la Halle aux Grains, l'exigeante programmation des Grands Interprètes fait de nouveau la part belle au piano, avec un récital de Krystian Zimerman, artiste rare et atypique, en ouverture de saison. On annonce également les pianistes Evgeny Kissin (Beethoven, Chopin, etc.), Hélène Grimaud (Schumann, Chopin, Debussy, etc.), Martha Argerich pour un programme à deux pianos avec Sergei Babayan (Mozart, Prokofiev), le compositeur Fazil Say avec la Camerata de Salzbourg (Mozart, Say), et Nicholas Angelich accompagné par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dirigé par son chef honoraire Myung-Whun Chung, joueront le Premier Concerto de Brahms. Côté voix baroques, la soprano Sabine Devieilhe et l'ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon (photo) offriront un programme faisant la part belle à l'œuvre de Haendel ("Jules Cesar","Le Triomphe du Temps et de la Désillusion"), et Marc Minkowski sera à la tête de ses Musiciens du Louvre pour donner à entendre des extraits d'opéras de Jean-Philippe Rameau chantés par le baryton Thomas Dolié.

S. Devieilhe & R. Pichon © Josep Molina / Erato

Le contre-ténor Philippe Jaroussky est de retour dans un nouveau répertoire, allant de Dowland à Britten, en compagnie du guitariste Thibaut Garcia ; les King's Singers, fameux sextuor vocal britannique, balaieront un large spectre musical à la recherche de l'harmonie, thème de leur concert à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines. Toujours très attendus, l'Orchestre, le Chœur et les solistes du Bolchoï de Moscou seront de nouveau au rendez-vous pour une version de concert d'"Eugène Onguine", chef-d'œuvre lyrique de Tchaïkovski dirigé par Tugan Sokhiev. Lors d'un second concert, ils joueront les "Danses Polovtsiennes", extraites de l'opéra d'Alexandre Borodine "Le Prince Igor", "Trois Chansons russes" et la Deuxième Symphonie de Sergueï Rachmaninov. Ce sera également le retour de l'Orchestre national de l'Opéra de Paris pour une "Symphonie fantastique", d'Hector Berlioz, dirigée par Gustavo Dudamel, son nouveau directeur musical. L'Orchestre symphonique de Vienne et son chef permanent Andrés Orozco-Estrada consacreront leur concert à Beethoven, avec la violoniste norvégienne Vilde Frang. Enfin, le trompettiste Wynton Marsalis et son orchestre Jazz at Lincoln Center enflammeront la Halle aux Grains.

> **Jérôme Gac**

• Les Grands Interprètes, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com) : K. Zimerman (piano), samedi 9 octobre ; Wynton Marsalis, jeudi 21 octobre ; S. Devieilhe (soprano) et Pygmalion, lundi 25 octobre ; Orchestre de l'Opéra de Paris, vendredi 19 novembre ; P. Jaroussky (contre-ténor) et T. Garcia (Guitare), dimanche 5 décembre, etc. The King's Singers, jeudi 14 octobre, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre)

› "Toulouse Les Orgues"

Le **"Festival international Toulouse les Orgues"** fête cette année ses vingt-cinq ans avec plus de quarante manifestations pour mettre à l'honneur les orgues de Toulouse : des récitals, mais aussi des concerts avec violoncelle, chœurs, flûtes, chanteurs d'oiseaux, accordéon, film et contorsion… Parmi les événements attendus, le retour de deux instruments au cœur du festival, après de longs travaux : les orgues de l'Église Saint-Jérôme et de la Basilique Notre-Dame la Daurade. Plusieurs rendez-vous musicaux feront découvrir au public les facettes inattendues de l'instrument et la jeune génération d'organistes sera particulièrement présente cette année, notamment dans le cadre du treizième Concours international d'Orgue.

• Du 5 au 17 octobre (05 61 33 76 87, toulouse-les-orgues.org)

Plateaux ardents › Festival

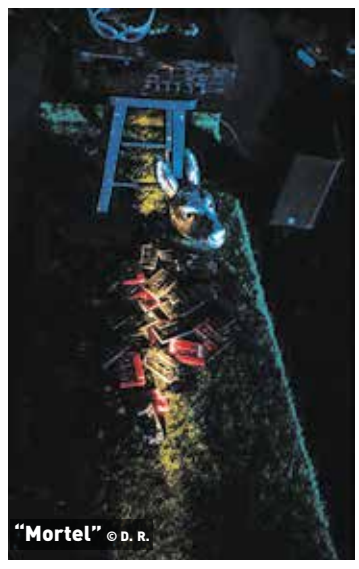
Le rendez-vous automnal du théâtre Le Vent des Signes est dédié aux formes hybrides et performatives.

Imaginé par le théâtre Le Vent des Signes à Toulouse, le festival "[Et+si affinités]" est un point de rencontre qui rassemble chaque automne des artistes aventuriers se frottant aux formes hybrides et performatives. Corps, voix, image, musique et textes sont ainsi empoignés par des acteurs, performeurs et musiciens au service d'esthétiques contemporaines de plateau. Outre la présentation de plusieurs maquettes et autres travaux en cours, ainsi que des workshops, le festival invite le romancier Charles Robinson à rencontrer le public et le compositeur Matthieu Guillin pour une séance d'écoute d'œuvres du répertoire vocal. Fondatrice du festival, Anne Lefèvre interprètera à l'Espace Roguet son texte "Même si ça brûle", qui empoigne des questions d'actualité brûlantes pour inciter à la prise de conscience et à des prises de position, associé à la matière sonore du compositeur François Donato.

On verra "Mortel" (photo), un duo batterie et machines, performance associant texte et musique par le musicien Raphael Defour et la performeuse Yôko Higashi. On retrouvera Yôko Higashi avec le musicien Marc Sens et le vidéaste Loran Chourrau pour une expérimentation sonore, physique et imagée, annoncée comme *« un plongeon dans l'inconnu et l'ailleurs pour laisser surgir ce qui doit surgir, travailler avec l'usure, se nourrir des restes »*. Enfin, en partenariat avec le Théâtre Garonne et le GMEA d'Albi, les soirées musicales du cycle "In a Landscape" mettent à l'affiche des artistes de réputation internationale, comme le duo berlinois Spill associant piano et batterie, l'artiste sonore Meryll Ampe, la vidéaste Gwenola Wagon, etc.

> **J. G.**

• Du 15 octobre au 23 janvier, au Théâtre Le Vent des Signes (6, impasse de Varsovie, 05 61 42 10 70, leventdessignes.com), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château-d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com), à l'Espace Roguet (9, rue de Gascogne, 05 34 45 58 30, cultures.haute-garonne.fr), etc.


"Mortel" © D. R.

ACTUS DU CRU

❖ **VOIE VERTE.** C'est le mois dernier qu'a été inauguré le **"Passage de la Piste des Géants"** à Toulouse. Cette nouvelle voie souterraine permet aux cyclistes, piétons, et personnes à mobilité réduite de franchir les voies ferrées de la ligne Toulouse-Narbonne en toute sécurité. Devenu indispensable après la suppression du passage à niveau dangereux qui traversait le chemin Carrosse, le "Passage de la Piste des Géants", large de 12m, comporte une piste cyclable de 8,70m de large ainsi qu'un trottoir (piétons et PMR), large de 3m. Enfin, un escalier large de 12m complète cet équipement qui relie Toulouse Aerospace aux quartiers voisins. Des arbres ont également été plantés en surface, le tout financé par Toulouse Métropole, SNCF Réseau et la Région Occitanie.

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de **"La Pause Musicale"** est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous d'octobre : Samedi (musique des mondes/le 21), et El Déséo Quartett (entre musiques du monde et musiques improvisées/le 28). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **TROIS DÉCENNIES DE REGGAE.** L'incontournable groupe de reggae français **Sinsémilia** viendra fêter ses trente ans de carrière le samedi 9 octobre au Bascala (12, rue de la Briqueterie à Bruguières, 05 61 82 64 37). Un nouvel album retrace ces trois décennies de musique, il est paru en avril dernier et à découvrir en live sur les scènes de France.

❖ **ITINÉRANCE CULTURELLE.** La saison des **"Pronomade(s)"** — Centre national des arts de la rue et de l'espace public en Haute-Garonne — se poursuit envers et contre tout. Une saison des arts publics qui passe par une programmation qui offre à découvrir des spectacles rares et novateurs, en tous les cas atypiques et mémorables. Plusieurs rendez-vous sont fixés aux amateurs du registre en octobre : "Nenna" par la Compagnie Raoui, un voyage vers une recette à reconstituer où les ingrédients sont des mots qui parlent de guerre, d'indépendance et d'immigration, le 1er à Aspet, le 2 à Rieux-Volvestre, le 3 à Blajan (gratuit/à partir de 8 ans) ; "2point0" par la Compagnie Kiroul, un spectacle qui ne raconte pas d'histoire… mais qui pose de grandes questions, le 7 à Carbonne, le 9 à Castillon-de-Saint-Martory (gratuit/tout public) ; "La Brise de la Pastille" par la Compagnie Galapiat Cirque, un clown-acrobate à l'esprit complètement déjanté, en proie à mille questions sur l'existence de la vie sur Terre, le 16 à Aurignac, le 17 à Bagnères-de-Luchon (gratuit/tout public) ; "Toutes les choses géniales" par le Théâtre du Prisme, un seul en scène en mode stand-up au milieu du public qui devient complice, le 21 à Rouède, le 22 à Samouillan, le 23 à Boussens (tous publics/à partir de 14 ans). Plus de plus : www.pronomades.org

❖ **PLATEAU ROCK QUI ENVOIE L'BOIS!** Attention à la grosse affiche, **"Le gros 4",** qui aura lieu au Zénith de Toulouse le vendredi 18 février prochain. Ce ne sont pas moins que les groupes Mass Hysteria, No One Is Innocent, Tagada Jones et Ultra Vomit qui viendront régaler les amateurs de rock hardcore. Réservations : https://access-live.net/actualites/le-gros-4-au-zenith-de-toulouse

> **É. R.**

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!
intratoulouse.com
conception © Eric Romera

Les Vraqueuses © D. R.

> LES IDÉLODIES
Histoires en vrac

Mieux pour la planète, meilleur pour la santé, en consommant en vrac, c'est-à-dire sans emballage jetable, on élimine un max de déchets et de matière plastique. En plus, on consomme la plupart du temps des produits mieux sourcés et de meilleure qualité… et pour cela, il faut connaître les bonnes adresses. Voici donc pour vous quelques idées, en vrac!

> LA PLUS DANS L'BUS : LES VRAQUEUSES

En 2017, Anne-Laure et Julie se lancent dans un projet inédit, celui d'aménager un camion et de le faire déambuler dans les marchés de Toulouse et ses environs, avec une proposition d'épicerie sèche bio et vendue en vrac. Une idée originale qui rencontre son succès sur les marchés de Mons, Fourquevaux, Ramonville, l'Union, Blagnac… Aujourd'hui, *« Johnny »* — le camion — a même une petite sœur sédentaire au cœur de la Ville rose. Anne-Laure et Julie ont repris en février 2021 la plus vieille épicerie bio de Toulouse, ouverte en 1971 et située boulevard d'Arcole. On y retrouve la même proposition d'épicerie sèche mais aussi des fruits et des légumes de leurs voisins de marché, des produits laitiers, du vin, du thé et des produits d'entretien. La force de ces deux filles ? Une relation de proximité avec les producteurs locaux qui leur permet de bien s'approvisionner en circuit court.

• *www.lesvraqueusestoulouse.fr*

© D. R.

> LA À EMPORTER : AU DRIVE TOUT NU

Pensé par Pierre et Salomé, le premier drive zéro déchet de France a ouvert en 2018 et il est toulousain… enfin de Beauzelle pour être plus précise. La bonne idée ? Proposer en drive tous les produits que l'on peut trouver en supermarché mais sans emballage ou en contenants et bocaux appliquant la consigne inversée. On ne paye pas à l'achat mais on reçoit un petit coupon de réduction de 0,10 ct à chaque contenant ramené. Et ça marche! Près de 80 % d'entre eux font leur retour! On fait ses courses en ligne sur le site Internet du Drive tout Nu, au moins une heure avant de passer prendre sa commande. Le choix est là : fruits, légumes, lait, yaourts, fromages, conserves, céréales, gâteaux, plats préparés, viande, produits d'entretien, du quotidien, produits cosmétiques… Une fois la commande validée, elle est préparée par les équipes du drive et il n'y a qu'à passer la chercher! On ramène ensuite ses contenants à la prochaine commande et c'est le Drive tout Nu qui s'occupe du grand nettoyage. Le concept simple, pratique et responsable, rencontre un vrai succès. En trois ans, le drive de Beauzelle a vu naître deux petits frères à Balma-Gramont et Toulouse-Montaudran. Le réseau grandit aussi avec des partenaires à Lille et Chambéry. Il propose aussi désormais aux étudiants des paniers hebdomadaires à moitié prix avec l'aide de la région. Un carton sans carton!

• *286, rue de la Sur à Beauzelle, www.ledrivetoutnu.com*

> LA P'TITE DERNIÈRE : AU PANIER ROSE

Il y a cinq mois, Julie Combes a ouvert une épicerie vrac entre Compans et les Amidonniers à Toulouse. À 24 ans, elle a déménagé en famille depuis Marseille, direction l'Occitanie. Ses parents en Ariège, elle s'installe dans la Ville rose et, pendant le confinement, germe dans sa tête l'idée d'ouvrir son épicerie. *« Étudiante, j'avais travaillé dans le secteur de la restauration rapide puis comme conseillère clientèle pour des box voyage »*, confie-t-elle. Plus commerçante dans l'âme que vendeuse, elle se décide pour le vrac. Elle trouve un local dans un quartier peu concurrentiel, puis, via Internet et le bouche à oreille, trouve produits et producteurs. Chez Au Panier Rose, on trouve donc des légumes et fruits locaux en agriculture raisonnée, de l'alimentation en vrac et en consigne, apéro, céréales, frais… mais aussi des produits cosmétiques et d'entretien. *« C'est d'abord avec ces accessoires que je me suis rendue compte qu'on pouvait consommer autrement, des produits plus durables, et parfois plus économiques sur le long terme »*, explique-t-elle. C'est avec ces arguments qu'elle compte bien convaincre et fidéliser sa clientèle. Ça, et des produits de saison et de niche qu'on ne trouve pas facilement en ville.

©D. R.

• *36, allée de Barcelone à Toulouse, www.aupanierose.fr*

> Chez Ceci & Cela : Elle fut la première épicerie toulousaine à se lancer dans le zéro déchet et elle compte aujourd'hui un second magasin aux Minimes… On y trouve des fruits, des légumes, des herbes aromatiques à planter, des produits d'entretien et de beauté, du vrac, des conserves… Bref, tout un tas de solutions pour limiter ses déchets.
• *7, rue Baour Lormian à Toulouse, 05 82 74 90 31, et 16, avenue des Minimes à Toulouse, 05 31 22 57 05, www.ceci-et-cela.fr*

> Chez Mme Bio et M Vrac : Cette boutique, connue pour la vente de produits solides, éco responsables et en vrac, dispose également de deux cabines esthétiques On en profite pour faire soins du corps et du visage, des modelages en collaboration avec les marques bio Phyt', venue du Lot, et Eau thermale de Jonzac. Ici, on n'utilise aucun linge jetable et on peut retrouver les cosmétiques bios à l'achat au rez-de-chaussée pour poursuivre les bienfaits.
• *15, rue de Bayard à Toulouse, 05 34 65 79 90, www.lsrdv.com/www.mmebiomvracbio • Les Tarées du Vrac de Marlène & Mélanie : 1, rue de la Concorde à Toulouse, www.lestareesduvrac.fr • Day By Day avec Aurélie : 37, avenue Étienne Billières à Toulouse, www.daybyday-shop.com*

COUP DE CŒUR

> LA "FEMME DE FOOD" : KILO VERT

Premier prix du public "Femmes de Food", Julie Ragné a ouvert en juin 2020 Kilo Vert, une épicerie vrac, avenue Jean Rieux à Toulouse. Aujourd'hui, ils sont deux, et bientôt trois à travailler à la boutique de Toulouse. Celle-ci vient même d'avoir une petite sœur, à Pamiers, dans l'Ariège. Signe d'un changement vers des modes de consommation plus responsables, l'activité est en plein développement. Julie partage son expérience et sa vision d'un entreprenariat porteur de sens. Rencontre.

> Des claques et déclic

Détentrice d'une licence et d'un master de management du sport, Julie s'est d'abord destinée à une carrière dans ce domaine, démarrant dans la vie active comme responsable de formation d'une association sportive. *« Naïvement, je pensais que les entreprises avaient toutes amorcé leur transition écologique. Je pensais mes questionnements universels, partagés par tous. Ce fut loin d'être le cas. Mes propositions d'alternatives écologiques en milieu professionnel n'ont pas trouvé échos. »* Julie vient d'avoir 24 ans. Elle suit le journaliste Hugo Clément, s'informe et ressent ce que l'on commence à appeler de l'éco anxiété. *« Je ne pouvais plus m'assoir à mon bureau. Ça ne collait pas. »* Julie veut se réorienter mais problème : elle n'a aucun diplôme en rapport avec l'environnement. *« J'ai donc décidé de créer un projet qui me correspondait. Très vite, sachant que je n'avais aucune compétence technique et technologique, je me suis dit que je pouvais agir dans le domaine des déchets. »* Déjà cliente d'une épicerie vrac de quartier, la première à Toulouse (Ceci & Cela, lire ci-encadré), elle apprécie de plus en plus aller au marché, rencontrer des producteurs, et cuisiner des aliments de qualité. Pendant un an, elle occupe encore son emploi. Puis, en septembre 2019, elle pose sa démission. Son projet comme vision.

Elle se rapproche de l'association Réseau Vrac, qui crée des formations qui accompagnent à la création d'épiceries vrac, dont les réglementations et règles d'hygiène sont spécifiques. *« J'ai aussi été accompagnée par l'incubateur des Premières Occitanie pendant six mois. Un programme intitulé "Go" qui est focalisé sur l'entreprenariat féminin »*. Avec toutes ces clés en main, Julie trouve un local dans un quartier résidentiel. Elle veut créer du lien avec les gens, s'affranchir d'une clientèle de passage et être présente au quotidien.

© D. R.

> Naissance d'une épicerie

Chez Kilo Vert, on trouve donc de l'épicerie sèche, pâtes, céréales, légumineuses en vrac. Dans la partie alimentaire, il y a aussi du frais : du yaourt en vrac, des fruits et légumes locaux. Puis une partie de la boutique est dédiée aux produits d'entretien, aux cosmétiques français et aux accessoires créateurs zéro déchet. Le tout, avec une origine locale et une consommation circulaire privilégiée. Quinze mois plus tard, l'épicerie a trouvé sa place dans le quartier. *« J'ai une clientèle de fidèles qui vient toutes les semaines, tous les quinze jours avec laquelle je discute beaucoup. Certains, surtout des femmes, disent en partant de chez elles, ne m'attends pas, je vais chez Kilo Vert »*. Un entourage, clients et fournisseurs, qui a beaucoup calmé les angoisses de Julie qui a le sentiment de partager aujourd'hui une même démarche. *« Je suis en accord avec moi-même. Je suis moins stressée. Je vais bien »*.

Il reste encore des leviers à travailler pour que le vrac soit adopté par une majorité. Le prix, la praticité… Mais le mode de consommation permet de limiter drastiquement ses déchets et la prise de conscience se fait peu à peu. Quant à l'évolution de Kilo Vert ? Julie souhaite aussi faire vivre le lieu avec des ateliers et vient d'ouvrir une nouvelle boutique à Pamiers, dont elle est originaire. *« C'est un concept similaire mais avec un coin salon de thé et cour intérieure. L'idée : proposer plusieurs points d'entrée puisqu'à Pamiers, il n'y a pas encore d'épicerie vrac… »*

• *30, avenue Jean Rieux à Toulouse, www.kilovert.fr*

> Élodie Pages
www.hello-toulouse.fr

Cirque contemporain

› “L’Européenne de cirques”

La huitième édition de “L’Européenne de cirques” a lieu ce mois-ci dans la métropole toulousaine, principalement à Balma. Un événement organisé par La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l’itinérance.

“L’Européenne de cirques” braque les projecteurs sur la création circassienne contemporaine en Europe et au-delà. C’est l’occasion de découvrir des créations d’artistes de multiples nationalités, que La Grainerie et ses partenaires régionaux et européens accompagnent au quotidien. Ces spectacles nouveaux et novateurs — tous issus des coopérations internationales à l’œuvre à La Grainerie, tous fraîchement créés ou en cours de création — s’adressent à toute la famille, dans une ambiance chaleureuse. Au menu, des rendez-vous qui reflètent le foisonnement créatif du cirque d’aujourd’hui. Un cirque de création qui se fabrique et se déploie à partir de pôles d’excellence internationaux comme Toulouse et l’Occitanie, considérées comme la deuxième plateforme mondiale pour le cirque de création, après Montréal et le Québec. Les temps forts : “NonSense Festival : #Cabaret de Pensamiento” (Espagne-France), une conférence-spectacle qui convoque les secteurs de la culture, de la pensée, de la science et de la technologie (à partir de 10 ans) ; “Després de tot” (Après tout) par Companyia Psirc (Espagne), une saga dramatique insupportablement légère, en trois épisodes (à partir de 10 ans) ; “Lento e violento” par Calentina Vortese (Haute-Garonne/Italie), ni cirque, ni théâtre, “Lento” est un labyrinthe, une histoire à passage de seuils, en forme de poupées russes (à partir de 10 ans) ; “A snack to be” par La Main S'affaire (Occitanie/Haute-Garonne), un huis-clos circassien périurbain (à partir de 6 ans)… et tout plein d’autres encore dont de nombreux spectacles jeune public.

Nonsense Festival © D. R.

• “L’Européenne de cirques”, du 14 au 23 octobre. Renseignements et programmation détaillée : https://la-grainerie.net/saison/programme/#main

Cirque actuel

› “CIRCa” 2021

Depuis trente-quatre ans maintenant, le cirque d’aujourd’hui nous donne rendez-vous dans le Gers à Auch qui devient pour le coup capitale de cet art dont notre région est la principale pourvoyeuse.

C’est d’un cirque atypique dont il s’agit ici. Un cirque fragile, qui continue à oser, à risquer physiquement et artistiquement. *« Ici, comme nulle part ailleurs, l’appellation “cirque” résonne avec l’actualité d’un art expérimental et populaire à la fois. Un art majeur qui est bien loin de celui d’Achille Zavatta, qui permit aux premiers bénévoles d’imaginer “CIRCa” et son concours d’écoles de cirque. Aujourd’hui, les écoles de loisirs et de formation professionnelle continuent à échanger et animent un véritable carrefour des pédagogies. Elles se retrouvent au sein du festival aux côtés d’artistes venus du monde entier — dont certains nés à Auch — pour y présenter leurs spectacles fraîchement créés. »* tenaient à préciser ses initiateurs à l’occasion des trente ans du festival.

Le Cirque du Bout du Monde © Guy Waerenburgh

Après une édition 2020 remodelée à cause des conditions sanitaires, cette édition s’annonce gourmande et ouverte à tous et toutes, passionnés de cirque, artistes, professionnels, simples curieux, pratiquants et pédagogues : *« La programmation, d’une grande diversité de formes et de styles, nous raconte le cirque d’aujourd’hui, qu’il soit présenté sous chapiteau, en salle ou dans l’espace public. Les spectacles, tantôt intimistes ou spectaculaires, mono ou pluridisciplinaires, témoignent de l’universalité de cet art populaire qui ne cesse de nous surprendre et nous rassemble. »* Autour des spectacles, les occasions de partage et de découvertes seront nombreuses : scènes ouvertes, ateliers cirque, expositions, rencontres avec les artistes, concerts, déambulation des jeunes des écoles de cirque en ville, stages et réunions professionnelles…

• Du 21 au 30 octobre à Auch (32), renseignements et programmation détaillée : www.circa.auch.fr

Terre de groove
› "Jazz sur son 31"

Depuis trente-quatre ans, l'automne est jazz en Haute-Garonne avec des concerts en veux-tu en voilà et des musiques qui essaiment partout dans le département.

Kenny Garrett © D. R.

« *Du jazz sur tout le territoire* », tel pourrait être le slogan de "Jazz sur son 31". Car l'un des objectifs de cette incontournable manifestation culturelle en territoire est bien de faire entendre cette musique tant à Toulouse que dans un petit village du Frontonnais ou du Comminges. Alors certes, l'essentiel des concerts se trouve dans la ville préfecture mais on trouve quelques belles pépites hors du centre névralgique. Ce sera par exemple le cas de Høst à Saint-Anatoly, des Swing Bones — qui ont eu la riche idée de convier Nicolas Gardel — à Léguevin ou encore des tonitruants d'Old School Family qui se produiront à Mondonville. Un coup d'œil rapide sur la programmation exhaustive du festival et sûr que vous y trouverez de quoi vous mettre sous la dent à deux sauts de sauterelles de chez vous.

Et que dire alors si vous habitez Toulouse ou à proximité. Car, comme chaque année, l'affiche est renversante. D'abord parce qu'elle propose une sacrée palanquée de concerts, ensuite — et ce n'est pas pour dénigrer les autres structures — elle est particulièrement originale. Que ce soit le chanteur et poète anglais d'origine caraïbéenne Anthony Joseph dont le répertoire sonne comme un manifeste politique, Nesrine, chanteuse et violoncelliste qui émarge chez le prestigieux label allemand Act et qui dresse de judicieux ponts entre le Maghreb, la France et l'Espagne, ou encore Hannah Williams & the Affirmations, on a de quoi être franchement éberlué. Quelques concerts plus mainstream comme on dit, pointent aussi leur nez. C'est ainsi qu'on trouve Chris Potter en trio, Dhafer Youssef ou encore Kenny Garrett, la très grande tête d'affiche de cette édition. Mais du plus underground au plus « *classique* », "Jazz sur son 31" propose une nouvelle fois deux semaines de jazz complètement folles au point qu'on serait fort marri de devoir choisir. Le mieux est donc — après cette période de diète forcée — de tout aller voir et d'en ressortir aussi repu qu'émerveillé. Notons enfin que de nombreux concerts sont accessibles pour 5,00 € et que onze autres sont en accès gratuit.

> Gilles Gaujarengues

• *Du 6 au 17 octobre en divers lieux du Département de Haute-Garonne, programme détaillée, billetterie et renseignements au 05 34 45 05 92 ou www.cultures.haute-garonne.fr*

› Musiques aventureuses : Un Pavé dans le Jazz

Aaahhh! Un Pavé dans le Jazz qui reprend du service et les amateurs de musiques aventureuses et d'esthétiques pas piquées des hannetons de saliver et pas qu'un peu. Il faut dire que ces acrobates de la programmation n'en finissent pas de prendre mille et un risques pour nous présenter des musiques qu'on n'entend pas ailleurs. Ça démarrera fort au Pavé puisque c'est Anthony Laguerre et les Percussions de Strasbourg qui prendront place sur la scène pour une programmation menée conjointement par Un Pavé et "Jazz sur son 31" (le mardi 12 octobre à 20h30). Si vous manquez de curiosité, n'essayez même pas de pousser la porte. En revanche, si ça vous démange de voir ce que des musiciens carrément géniaux peuvent imaginer et créer, vous devriez être aux anges. Ce d'autant plus que le projet est tout neuf et tout beau. Toulouse est en effet la seconde date après celle, fin août, de Mulhouse.

Or, comme si ça ne suffisait pas, Le Pavé (encore lui) proposera (le samedi 30 octobre) le trio Peter Orens, Sakina Abdou, Barbara Dang, une formation issue du collectif Muzzix. Ces trois-là se connaissent sur le bout des doigts puisqu'ils jouaient ensemble sur "Round The World Of Sound" ou autour des madrigaux de Moondog pour ne citer que ceux-ci. Une soirée mémorable s'il en est. Et ce d'autant plus que qu'un second concert, donné par le duo entre le guitariste Nicolas Lafourest et la pianiste Betty Hovette, leur succèdera. Là encore, il s'agit d'une très belle pépite. Certains se rappellent peut-être les « *Faulkner Songs* » de Lafourest. Un très très bel album, une perle pour tout dire, et on imagine volontiers que le duo sera animé par autant d'inspiration. Y'a pas à dire, si Le Pavé n'existait pas, il faudrait l'inventer! **(G. G.)**

• *Théâtre du Pavé : (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66), plus de plus : www.unpavedanslejazz.fr*

Musiques en territoire
› "Jazz en Comminges"

Ça vibrera dans le Comminges à la Toussaint, et pas qu'un peu, car le festival de Saint-Gaudens proposera une programmation réunissant une palanquée de têtes d'affiche qui devraient ravir les mélomanes d'ici et d'ailleurs.

Après une édition 2020 qui n'a pu sauver que deux concerts en les reportant à l'automne — et on saluera bien bas par ailleurs cette initiative qui l'a sauvée d'une annulation pure et simple — et une édition 2021 qui a migré à la fin de l'année elle aussi, on retiendra que ni la Covid-19, ni les conditions sanitaires n'auront eu raison du festival du sud de la Haute-Garonne. Et c'est tant mieux, car, en plus qu'il est fort désolant qu'une manifestation culturelle mette la clé sous la porte, celle de "Jazz en Comminges" propose une affiche qui devrait ravir les amateurs de musique. Et pour cause puisqu'on y trouve Thomas Dutronc — et on se rappelle volontiers comment il avait rameuté près de 2 000 spectateurs il y a deux ans — Jean-Luc Ponty, Kyle Eastwood, Sarah McKenzie, Hugh Coleman, Camille Bertault, soit une liste qui concentre parmi les noms les plus connus du jazz.

Mais, au-delà de cette liste, on fera une mention toute particulière au duo réunissant Bireli Lagrène et Sylvain Luc. L'un et l'autre mènent des carrières *guitaristiques* impressionnantes et fêtent cette année les vingt ans de cette alliance qui revisite des standards

Anna Pacéo © Sylvain Gripoix

du jazz et de la chanson de manière très personnelle et carrément spectaculaire. Superbes thèmes et chorus enthousiasmants seront en effet de la partie et il n'y a qu'à se remémorer leur reprise d'"Estate", d'"Isn't She Lovely" ou encore des "Bancs publics" pour comprendre que leur concert sera un très grand événement. Et puis, le second clin d'œil sera destiné à Anne Pacéo. D'abord parce que les femmes sont fort peu représentées parmi les instrumentistes de jazz — elles sont en effet souvent cantonnées au chant et Anne Pacéo est l'une des rares musiciennes en vue à mener sa musique depuis une batterie —, ensuite car, indépendamment de ces considérations socio-politiques, la musique de la batteuse est d'excellente facture. On l'avait croisée notamment en 2016 avec "Circle", un superbe album pour lequel elle s'était entourée entre autres d'Émile Parisien et de Leïla Martial. Pour "Bright Shadows", elle sera en très bonne compagnie également puisqu'elle sera accompagnée sur scène de Christophe Panzani, Pierre Perchaud et Tony Paeleman, trois superbes musiciens, ainsi que de Florent Mateo et d'Ann-Shirley qui prêtent leurs voix pour faire mieux résonner cette poésie.

> G. Gaujarengues

• *Du 28 octobre au 1er novembre, renseignements et programme détaillé : www.jazzencomminges.com*

› Écrin musical : Le Taquin

Après nous avoir proposé une superbe programmation en septembre, Le Taquin poursuit dans la même veine. Avec en prime le retour, toujours le premier dimanche du mois, des inclassables "Freddy Taquine", ces prog' conjointement menées par le club des Amidonniers et l'association toulousaine Freddy Morezon. Une opportunité pour finir un week-end sous les auspices de la création la plus éberluante. La première aura lieu le 3 octobre à 16h30, avec Soudure et ses invité(e)s. Mais dans le plus new-yorkais des clubs toulousains, on trouve mille et une manières de faire du jazz. Car outre les intrépides de Freddy Morezon, s'inviteront les Fanflures Brass Band, une fanfare qui déménage et qui s'inscrit dans la très grande lignée de la Nouvelle-Orléans, Omar Avital avec Yonathan Avishai, deux très grands musiciens qui régulièrement viennent fouler ces planches. Parmi les musiciens qui ont fait les grandes pages de l'histoire de ce club, on retrouvera avec un immense plaisir Christian "Ton-Ton" Salut et son incontournable jam. Des années et des années que des musiciens, en herbe ou pas, passent par les baguettes de T.T. Salut. Une école du réel ou on ne s'y connait pas. Le Taquin en octobre, ce sera aussi le collectif montpelliérain Koa et sa verve imaginative et curieuse, et toute une multitude de dates qu'il faudra suivre avec toute l'attention qu'elles méritent. Car, c'est sûr, il se passera une nouvelle fois de très belles choses du côté des Amidonniers. **(G. G.)**

• *Le Taquin : 23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84, www.le-taquin.fr*

Festival festif et décalé

› “Lumières sur le Quai”

Réinventer nos liens. C’est le défi lancé par le Quai des Savoirs pour cette nouvelle édition de “Lumières sur le Quai”. Un festival qui, depuis l’année dernière, se déroule sur trois semaines, autour de la thématique générale *« Reprendre la main sur nos futurs »*.

Pour cette édition, il sera question de vivre ensemble, de la confiance que nous accordons à la science, de la place que nous laissons aux autres sur la planète et de bien d’autres choses encore. Tout ceci en mode festif et décalé, avec des temps forts lors des trois week-ends. “Lumières sur le Quai” n’a son équivalent nulle part ailleurs. Cet OVNI, parfaitement identifié au fil du temps, est un événement important de la culture scientifique de la Métropole toulousaine. Il est à la fois studieux et joyeux, éclairé et foisonnant. Cette année, plus d’un an et demi après l’irruption du coronavirus et les bouleversements qu’il a engendrés, le Quai des Savoirs oriente son festival scientifique, artistique et populaire sur le thème *« Réinventer nos liens »*. Qu’ils aient été rompus ou renforcés par la pandémie, qu’ils se soient montrés salvateurs ou inefficaces, ces liens ont été profondément modifiés et doivent être collectivement réinventés. Il s’agit bien entendu de nos façons de vivre ensemble à travers nos relations interpersonnelles, notre rapport à notre santé et à celles des autres, notre liberté de circuler et notre ouverture sur le monde. Mais cela concerne aussi nos relations aux technologies, au numérique en particulier, et la confiance que nous accordons aux sciences et aux scientifiques. Le festival s’intéressera enfin à la place que nous laissons aux autres êtres vivants sur cette planète et les relations que nous entretenons avec eux.

“Lumières sur le Quai” favorisera les échanges et les rencontres en mode festif et décalé. Il fera se croiser grand public, artistes, scientifiques, entrepreneurs, auteurs. Il mettra en avant les initiatives, recherches, expérimentations citoyennes, innovations, créations artistiques, pour construire d’autres récits du futur. Rythmé par quatre week-ends qui constituent autant de temps forts, le festival fourmillera d’idées et d’initiatives avec toutes celles et tous ceux qui imaginent des futurs plus désirables par leurs recherches, leurs créations et leurs expérimentations. Et comme ces liens à réinventer passent — aussi — par le numérique, une série de podcasts et une application spécifique seront dédiées à l’événement.

• Du 16 octobre au 7 novembre au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84), https://lumieressurlequai.fr/

EXPOSITIONS

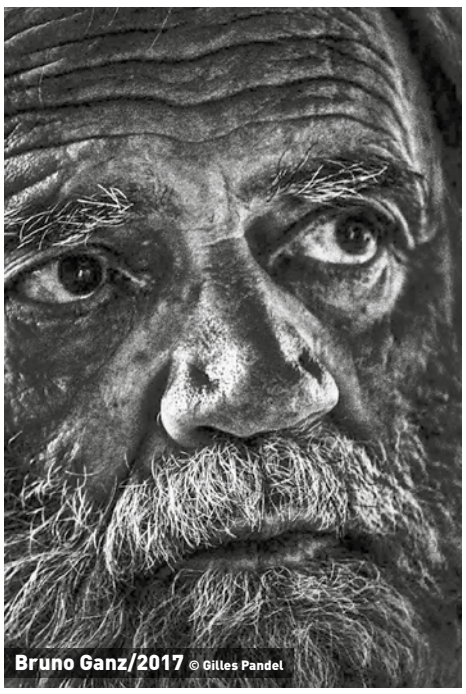
Kiki Kogelnik
dessin

Kiki Kogelnik est née en 1935 à Bleiburg (Autriche), elle est décédée en 1997 à Vienne. Sur une scène artistique majoritairement masculine, elle n'a cessé d'interroger le corps, alliant féminisme et technologie. En 1961, Kiki Kogelnik quitte son Autriche natale pour s'installer à New York. Ce changement de continent s'accompagne d'un changement de style. Ses œuvres toujours plus colorées délaissent l'abstraction pour aborder la question du corps, sous différents angles : social, médical et technologique. Elle observe que les corps façonnés par la société de consommation s'en trouvent dénaturés. Ils perdent tout relief, jusqu'à devenir des enveloppes vides, interchangeables et démontables, envoyés dans l'espace ou dispersés sous les bombes ; c'est l'ambivalence du progrès. Graves et légères, les œuvres de Kiki Kogelnik naviguent dans un monde à la fois dystopique et utopique où la science y est aussi oppressante et destructrice que libératrice et créatrice de sens.

• Jusqu'au 4 décembre au BBB (96, rue Michel Ange à Toulouse, 05 61 13 37 14) dans le cadre du Festival "Le Printemps de septembre à Toulouse"

"Ce que je vis", Gilles Pandel
photographie

L'Université Toulouse-Jean Jaurès expose en ses murs près de 4 500 photographies du photographe suisse Gilles Pandel. Les visages qui s'affichent en grandes séries photographiques frappent par leur dimension plastique et picturale, par leur désir de rencontre avec l'autre. Cette rétrospective (1981-2021) donne lieu à de nombreuses manifestations jusqu'au 22 octobre : conférences, lectures, interviews, performances, happenings, master class, ateliers d'écriture et tables rondes… Une exposition qui s'inscrit dans la programmation de la "Quinzaine franco-allemande de l'Occitanie".


Bruno Ganz/2017 © Gilles Pandel

• Jusqu'au 22 octobre en divers lieux toulousains dont La Fabrique (Université Toulouse Jean-Jaurès, métro Mirail-Université, 05 61 50 44 62)

"Mad about Hollywood"
photographie

Cette exposition de photographies nous fait découvrir l'empreinte qu'a laissée la présence des acteurs de Hollywood à Madrid et sa région pendant les années 50 et 60, période pendant laquelle la capitale espagnole est devenue un pôle d'attraction important pour les tournages grâce aux studios Bronston. Un exemple notoire est celui d'Ava Gardner qui s'installa dans la capitale espagnole de 1953 à 1967 et qui est devenue la protagoniste de cette nouvelle façon de faire du cinéma.

• Jusqu'au 15 octobre, du lundi au vendredi de 14h30 à 18h30, à l'Instituto Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), entrée libre

Silvia Bächli & Maria Tackmann
› Expo deux en une

"Milieu", installation de Maria Tackmann © D. R.

Deux artistes féminines investissent la Fondation Espace Écureuil dans le cadre du "Printemps de Septembre".

La Suisse Silvia Bächli avec une série de dessins à la gouache. Cette grande spécialiste de l'œuvre sur papier fait dialoguer son travail avec l'espace d'exposition, tandis que l'installation de Maria Tackmann met en scène des objets et des traces glanés au gré de ses pérégrinations toulousaines. Les formes simples de Silvia Bächli, épurées, sont le fruit de gestes déterminés par des souvenirs ou des choses vues et laissées à leur propre processus interne, sans idée de forme préalable. L'artiste a choisi d'exposer une cinquantaine de gouaches, formant une seule et même installation qui se déroule comme une partition de musique : il y a des temps, des variations, des silences, des sons. Les rythmes changent et invitent le visiteur à s'approprier la mélodie. En s'affranchissant des limites et frontières imposées par les bords de la feuille, Silvia Bächli raconte des histoires sans début ni fin, qui ne peuvent être apprivoisées avec des mots. Née en 1956, Silvia Bächli a représenté la Suisse lors de la Biennale de Venise de 2009. De nombreuses expositions lui ont été consacrées. Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Maria Tackmann, ancienne étudiante de Sylvia Bächli, assemble des matériaux divers récoltés au gré de ses déplacements, avec une prédilection pour l'espace urbain, les friches et les zones délaissées. Baptisée "Milieu", l'installation réalisée pour les caves de la Fondation agence des morceaux de carton, de bois ou de verre cassé, de la terre, des feuilles et de nombreux fragments d'objets ramassés à Toulouse. L'artiste, en perpétuel mouvement, a quadrillé les rues de la ville, en prenant le métro et en revenant sur ses pas, pour figer au sol une archéologie du présent, complétée par seize dessins originaux. Née en 1982, Maria Tackmann vit et travaille en Suisse. Silvia Bächli a été sa professeure à l'Académie nationale des arts de Karlsruhe, en Allemagne.

• Jusqu'au 17 octobre, du mardi au samedi de 11h00 à18h00, à la Fondation Espace Écureuil (3, place du Capitole à Toulouse, 05 62 30 23 30)

Montaub'art
› … à voir au MIB

À Montauban, le Musée Ingres Bourdelle consacre une grande exposition au Prince Ferdinand Philippe d'Orléans à travers nombre de dessins, gravures et sculptures.

Oublié aujourd'hui dans les soubresauts de l'histoire, Ferdinand-Philippe d'Orléans, héritier du trône français entre 1830 et 1842, jouissait d'un rayonnement considérable en son siècle. C'est grâce au génie d'Ingres que son élégante silhouette hante encore notre imaginaire, non sans un sentiment funeste puisque ce portrait, acquis par le Louvre en 2005, est la dernière effigie pour laquelle le prince a posé, avant de mourir dans un accident. Profondément affecté par la disparition tragique de son mécène alors âgé de 32 ans, Ingres ne peindra aucun nouveau portrait masculin par la suite. L'exposition propose de parcourir la vie du prince à travers près de 200 œuvres depuis sa naissance en exil à Palerme, jusqu'à la veille de sa mort, à Paris.

• Jusqu'au 24 octobre, tous les jours (sauf le lundi) de 10h00 à 19h00, au Musée Ingres Bourdelle (19, rue de l'Hôtel de Ville à Montauban, 05 63 22 12 91)

F.- P. d'Orléans, prince royal et duc d'Orléans, par Jean-Auguste-Dominique Ingres, 1842

Humanité photosensible

› Galerie 21

À la Galerie 21, le poème photographique de Pierrot Men au peuple malgache.

À l'angle du temple protestant et du café-restaurant Héliopolis, place du Salin, se faufile la petite impasse de la Trésorerie, à l'écart de la rumeur de la route et de l'activité citadine. Ici, on y respire mieux, on y respire… l'art. Dès l'entrée de l'impasse, à l'angle même, la façade de l'immeuble se fait déjà surface d'exposition : ses hautes fenêtres sur les trois étages sont masquées par de grands tirages photos ou reproductions picturales dont les auteurs changent régulièrement. Les soirs de vernissage, l'impasse est pleine de visiteurs, de curieux, d'amoureux d'art contemporain. La directrice de la galerie Sylvie Amigo Soulet et son co-gérant Didier Amigo, vous accueillent comme à la maison, avec chaleur et simplicité. Ces deux-là ont la passion de l'art chevillée au corps. Leurs artistes, qu'ils soient d'Occitanie, de Chine ou d'Arménie, ne sont pas seulement représentés par leur galerie, ils sont humainement accompagnés.

"Sans crier gare" © Pierrot Men

Derrière la porte d'entrée, l'espace du rez-de-chaussée est plutôt dédié à la librairie, aux livres d'artistes à la vente. En sous-sol, la galerie — dont une partie est toute en voûte — accueille chaque trimestre de nouvelles expositions de sculpteurs, graveurs, céramistes, peintres, photographes. De l'art plutôt *« figural »*, comme le nomme Sylvie Amigot Soulet. À l'occasion du dernier festival "Fifigrot", la Galerie 21 avait choisi d'exposer l'œuvre de l'une de ses fidèles plasticiennes : Saré, peintre d'origine arménienne et à l'imaginaire fantaisiste. Ses tableaux aux traits d'une finesse rare, font apparaître des personnages grotesques, joliment apprêtés et drôlement coiffés, aux chairs rosées distordues et dont les archaïques cousins pourraient venir du Moyen-Âge, des primitifs flamands. Fragilement, tendrement humains.

Depuis le 2 septembre, la galerie propose la double exposition inédite "Dialogue d'humanistes". Aux œuvres mystiques du peintre et graveur toulousain Jacques Placès, répondent les photos en noir et blanc à la douce mélancolie du Malgache Pierrot Men. En dépit de la nature luxuriante et colorée de son île, Pierrot Men a fait le choix du noir et blanc, pour capter son peuple dans des situations quotidiennes au cœur de paysages éthérés, presqu'irréels. Un mystère se dégage de ces silhouettes solitaires émergeant des brumes, de ces rizières au crépuscule piquées de petites figures féminines au travail, de ces deux hommes de dos, chargés de filets de pêche, marchant seuls au milieu d'un horizon de sable infini… Autant de scènes simples, d'une grande pureté graphique, sublimées par une lumière chaude, des noirs et blancs profonds. Le photographe nous invite à la rêverie et à la rencontre, celle de son Madagascar, des siens, de lui-même. Pierrot Men fut peintre dans la première partie de sa vie, mais il peignait d'après ses propres photos. L'artiste avait déjà un sens inné du cadre et de la composition. Mais *« Monsieur Men »* possède surtout les qualités humaines qui font les grands photographes, ceux qui regardent avec le cœur, à l'image d'un Cartier-Bresson ou d'un Salgado. Son œil empreint de tendresse vient révéler, dans une instantanéité juste, la beauté de ces hommes et femmes, dans toute leur puissance et dignité humaines. Un travail d'une grande humilité et délicatesse.

La Galerie 21 ressemble à ses artistes à moins que ce ne soit le contraire : accessible, discrète, généreuse. Elle est de ces endroits où l'on revient pour le plaisir de la découverte et de l'échange, tous deux de qualité.

> **Sarah Authesserre**
(Radio Radio)

• Exposition "Dialogue d'humanistes" du 2 septembre au 31 octobre, du jeudi au samedi, de 15h00 à 19h30 et sur rendez-vous, à la Galerie 21 (3, impasse de la Trésorerie, métro Carmes ou Palais de Justice, 06 86 12 41 83 ou 06 09 74 85 96www.galerie21.fr)

EXPOSITIONS

"Attention, n'oubliez personne!", Serge Boulaz
peintures

L'artiste imagine un projet participatif pour la rive gauche de Toulouse. "Attention, n'oubliez

personne!" offre aux participant·e·s l'occasion d'être exposé·e·s pendant le festival. Un projet en trois temps, un temps de collecte de photos prises aux smartphones, un temps pour la réinterprétation de ces photos en peinture par des élèves, étudiants, amateurs, artistes, et un temps de restitution à travers deux expositions, au Château d'Eau et Centre culturel Henri-Desbals où seront présentées toutes les peintures réalisées.

• Jusqu'au 17 octobre à la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Esquirol ou Saint-Cyprien/République, 05 34 24 52 35) et au Centre culturel Henri-Desbals (128, rue Henri Desbals, métro Bagatelle, 05 36 25 25 73) dans le cadre du festival "Le Printemps de Septembre"

P'TITES ACTUS

• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'**École de Comédie Musicale de Toulouse** (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensembles en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Reprise le 6 septembre. Emploi du temps sur www.comediemusicale-toulouse.com

• OUTIL D'EXPRESSION •

L'association Empreintes et l'équipe Enfant-do du pôle de pédiatrie du CHU de Toulouse, spécialistes de l'accompagnement des familles en deuil, ont conçu et réalisé un livre-cahier, intitulé **"Mon cahier pour en parler"** destiné aux enfants de 5 à 11 ans en situation de deuil. Il s'agit avant tout d'un cahier d'expression intime pour l'enfant, mais aussi d'un outil de dialogue pour l'adulte. Totalement gratuit et disponible sur simple demande sur le site d'Empreintes, le livre met en scène le personnage de Tom touché par la mort de son père. Il permet à l'enfant d'exprimer ses émotions, en dessinant, en écrivant, en collant des photos… Un livret d'accompagnement s'adresse spécifiquement aux adultes. Il donne des clés concrètes pour aider le mieux possible l'enfant à cheminer dans le récit proposé et dans sa propre histoire.

• www.empreintes-asso.com

• MAGIEEEEEE •

Le **Magic Club de Muret** propose un atelier d'initiation à la magie intitulé "Deviens magicien!" à destination des plus de 8 ans. Les enfants pourront apprendre leurs premiers tours de magie : cartes, cordes, pièces, foulards et objets de tous les jours… Chaque mercredi, ils pourront découvrir les mystères de la magie : les dix règles des magiciens, la notion de "secret", la fabrication et prise en main des accessoires, l'apprentissage des tours… En savoir plus : 06 16 65 06 97 et www.magicclubmuret.jimdo.com

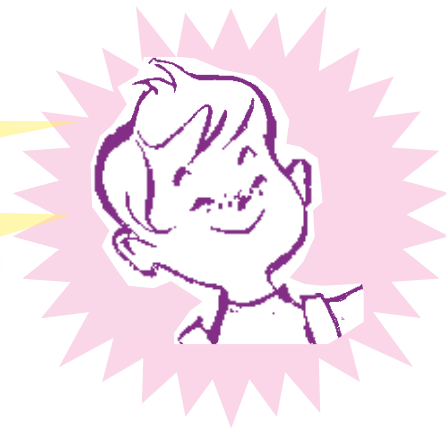
• ATELIER & LABO •

Au deuxième étage du Muséum de Toulouse, deux lieux sont spécialement dédiés aux p'tits bouts. **L'Atelier** pour les tout-petits : les animations, basées sur l'expérimentation ludique, mais aussi sur la création plastique et l'échange verbal, initient les enfants de 3 à 6 ans à la relation avec le monde végétal et animal, et abordent une première sensibilisation aux sciences de la vie. Afin de s'adapter aux spécificités des non-lecteurs, l'Atelier privilégie l'éveil des sens et la parole. Les animations proposées utiliseront donc une approche concrète et exploratoire des thématiques de l'exposition permanente. Observer, nommer, décrire, dessiner, jouer. Les sensations, les émotions deviennent les accroches pour des acquisitions diverses (savoirs, savoir-être) et pour les réflexions qu'elles induisent.

Le Labo est un équipement original pour les enfants à partir de 7 ans, destiné à l'observation et à la manipulation d'éléments patrimoniaux issus des collections du Muséum. Il permet de mener des expériences dans le cadre d'activités ludiques et encadrées, et de plonger dans l'univers des scientifiques : spécimens, microscopes et questionnements attendent les enfants. Ils observeront, expérimenteront et chemineront vers des déductions scientifiques, puis s'émerveilleront devant la richesse de notre patrimoine en visitant les réserves du Muséum.

• Du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00 (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

»» Jeune public



› Cirque pas pareil

• par Mélanie Pauli

Le Cirque des petites natures - Mélanie Pauli propose les premières de son spectacle **"Dori"**… un goûter-spectacle pour panser ensemble : Dori, un personnage aussi maladroit qu'audacieux, nous invite à célébrer son âge avancé. Durant les préparatifs, elle se remémore ses anniversaires depuis ses 8 ans, jour de traumatisme, et nous confie son parcours de vie. Vieillir sur place, se redresser, retrouver un équilibre physique et émotionnel, tomber du haut de soi-même, tout recommencer à l'envers. De clown en contorsions, on s'attache à Dori qui parle avec humour de sa fragilité et entraîne une réflexion collective sur la participation de chacun et chacune… et l'approche de l'autre. **(à partir de 3 ans)**

• Samedi 23 octobre, à 11h00 et 15h00, à Balma (square José-Cabanis, écoquartier Vidailhan), dans le cadre de "L'Européenne de cirques", renseignements : https://la-grainerie.net/saison/programme/#main

› Spectacle musical

• par le Trio Volière

Dans **"Histoires bizarres"**, le trio La Volière s'empare des chansons de Steve Waring. Polyphonies harmonieuses, instrumentations ludiques, jeu théâtral et chorégraphique, et les chansons s'amusent! Les trois voix, guitares, ukulélé, scie musicale et encore d'autres surprises sonores apportent de nouvelles couleurs à ces petits bijoux. Chansons connues à savourer ou originalités musicales à découvrir, l'univers de Steve Waring est d'une grande richesse. Steve Waring est auteur, compositeur et interprète, il est américain et vit en France depuis de nombreuses années. Sa musique s'inspire du blues, du bluegrass et du folk. Il joue de la guitare et du banjo. Il est surtout l'un des premiers, sinon le premier, à proposer au jeune public des univers musicaux et poétiques à la fois exigeants et accessibles, issus de toutes les esthétiques des musiques du monde, de la bossa nova à la musique country en passant par le swing, la polyphonie et les body percussions. Des chansons comme "La baleine bleue", "Les grenouilles" ou encore "Le matou revient" sont désormais de véritables classiques, des tubes dans les toutes les écoles de France. **(dès 4 ans)**

• Jusqu'au 16 octobre, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

› Cirque contemporain

• par Alice Rende

Alice Rende (France/Brésil) vient donner une vision d'**"Afora"** (titre provisoire), une étape de travail de son spectacle en chantier. *« Afora »* est un mot portugais qui veut dire dehors. Le spectateur se découvre témoin du double enfermé d'une femme dans une boîte en plexiglas. En plus elle cache son visage. C'est un cirque cubiste où elle se met en exposition pour une promenade comique parmi les plaisirs et risques de la liberté. Une fois dedans, elle perd le contrôle et la situation devient de plus en plus inquiétante. Avec le visage qui se déforme et le corps qui se contorsionne, elle danse son envie de liberté. D'actualité, non ? Dans ce labyrinthe intérieur, on devient complice de sa nécessité de l'autre. **(à partir de 3 ans)**

• Samedi 23 octobre, 14h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02), dans le cadre de "L'Européenne de cirques", renseignements : https://la-grainerie.net/saison/programme/#main

› Théâtre d'objets/Marionnettes

• par l'Espèce de Compagnie

Avec leur toute nouvelle création, **"Quand les corbeaux auront des dents"**, l'Espèce de Compagnie s'empare de l'univers des animaux sauvages où les objets, marionnettes et canevas prennent vie pour nous faire découvrir un monde entre pittoresque et merveilleux. C'est l'hiver, dans une montagne éloignée de tout, niche une colonie de corbeaux. Le petit gibier hiberne et les corbeaux meurent de faim… Cette histoire a pour héros un corbeau nommé Tok. Banni de son clan, Tok doit fuir et part sur les traces des Princes gris, les loups, ces anciens alliés des corbeaux qui ont disparu. Commence alors un voyage initiatique où le jeune Tok, dans un élan héroïque va fuir la montagne noire et se battre pour affronter le froid, la tempête et la maladie. Sur son chemin, il croise la route de plusieurs espèces animales qui ont, les unes après les autres, abandonné leur essence d'animaux libres et sauvages pour vivre soumises à une espèce inconnue, les fameux *« deux pattes »* qui règnent sans partage sur ces terres. Accompagnées d'un univers musical nord-américain, avec des influences amérindiennes, les comédiennes nous amènent avec humour et poésie, à nous questionner sur la cohabitation entre les espèces vivantes, le respect de la nature et notre place dans le monde. **(dès 8 ans)**

• Les 20 et 23 octobre à 15h00, puis de 26 au 30 octobre à 11h00 et 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, 05 61 62 14 85)

› Huis-clos circassien périurbain

• par la Compagnie La Main S'affaire

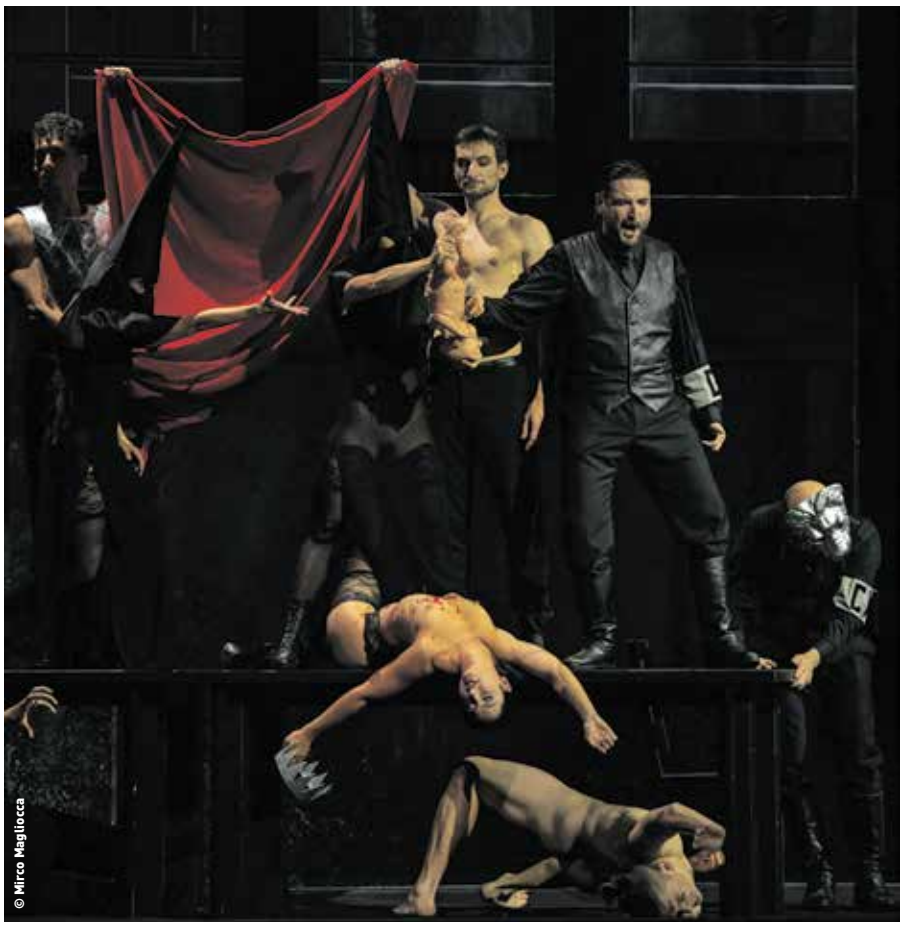
La Compagnie propose en avant-première **"A snack to be"** : dans un monde dominé par l'urgence — climatique, terroriste, économique, sanitaire ou migratoire — le temps se suspend. Un homme qui fait partie des murs, une employée de bureau qui a perdu ses clefs, une esthéticienne en panne, un routier nostalgique et une covoitureuse en transit se retrouvent bloqués dans un snack au lieu d'y passer le temps d'un paquet de chips et d'un café. Fantasmes secrets et désirs enfouis s'y révèlent à la lumière des néons, au son d'une machine à café surprenante et d'un sèche-mains excessif. Le snack, lieu de passage furtif et transitoire, devient le théâtre de la rencontre de l'humain avec ses semblables, avec lui-même, et avec sa folie. Dans l'anonymat de ce restaurant aseptisé s'invente une histoire *trashy-comique* révélée à l'enseigne lumineuse, où se frottent poésie de parking et drôlerie de comptoir. Des portés acrobatiques inopinés extrapolent ces relations instables et risquées entre les protagonistes. Empruntant au cinéma comme à la peinture d'Edward Hopper, "A snack to be" est une ode à la surprise, à l'émancipation et à la communion. **(dès 8 ans)**

• Samedi 23 octobre, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30) dans le cadre de "L'Européenne de cirques", renseignements : https://la-grainerie.net/saison/programme/#main

C'est tout vu!

› Les bas-fonds

Une mise en scène d'Olivier Py signe l'entrée de "La Gioconda" au Théâtre du Capitole, avec Béatrice Uria-Monzon.


© Mirco Magliocca

Ouvrage créé en 1876, à la Scala de Milan, "La Gioconda" est actuellement représenté pour la première fois à Toulouse, dans une nouvelle production mise en scène par Olivier Py créée à la Monnaie de Bruxelles. Signée Amilcare Ponchielli, considéré en son temps comme le compositeur italien le plus talentueux de sa génération, l'œuvre est l'adaptation par Arrigo Boito — librettiste de Verdi et lui-même compositeur — de la pièce de Victor Hugo, "Angelo, Tyran de Padoue" (1835), un drame padouan qu'il transpose dans la Venise des doges, au XVII[e] siècle. Boito puise par ailleurs son inspiration chez Byron et Shakespeare, exacerbe le drame en imaginant le personnage de la Cieca, mère aveugle de Gioconda et victime absolue, et en développant celui de Barnaba, un traître nihiliste à la manière d'un Iago. La Gioconda est l'histoire d'une chanteuse des rues qui court à sa perte parce qu'elle refuse l'amour d'un Barnaba furieux et avide de vengeance.

Pour interpréter le rôle-titre, après sa féroce Lady Macbeth, on retrouve Béatrice Uria-Monzon dans un personnage auquel elle prête une touchante humanité et une vocalité luxuriante à l'endurance remarquable. Après sa performance dans "Parsifal", le baryton Pierre-Yves Pruvot est un Barnaba au timbre sombre et déterminé, dont la cruauté convainc sans jamais tomber dans la caricature. Malgré sa prise de rôle en Enzo, celui qui délaisse Gioconda pour l'amour de Laura, le ténor Ramón Vargas brille par ses vocalises scintillantes et colorées, et semble davantage à l'aise sur scène qu'à son habitude. Femme aveugle et sacrifiée, La Cieca est sensiblement incarnée par la mezzo-soprano Agostina Smimmero ; la mezzo soprano Judit Kutasi impressionne par la clarté, la limpidité et la solidité de son interprétation vocale dans le rôle de Laura, également scéniquement convaincant. Enfin, la basse Roberto Scandiuzzi est en parfaite harmonie avec le puissant personnage d'Alvise, époux de Laura, qu'il chante régulièrement.

Cette somptueuse distribution bénéficie à l'évidence d'une direction d'acteur solide qui lui permet de se glisser dans l'univers humide et fiévreux imaginé par Olivier Py, qui n'est pas sans rappeler celui des "Yeux fermés" (2000), l'unique film qu'il a réalisé à ce jour. L'immense scénographie aux teintes grises de Pierre-André Weitz illustre une Venise des bas-fonds, où complots et trahisons sont légion. Les lumières de Bertrand Killy magnifient les mouvements de l'eau reflétés sur les murs de la ville, et le fameux ballet "La danse des heures" devient la chorégraphie lancinante d'une orgie morbide restituée par une troupe de danseurs. Cette mise en scène hyper sexuée est pourtant justifiée par la violence du propos, une histoire où le désir amoureux inassouvi se mue en soif de puissance et de mort. Dans la fosse du Théâtre du Capitole, l'opulente partition est ici sublimée par la direction musicale de Roberto Rizzi-Brignoli qui attise de belles envolées dramatiques à la tête d'un Orchestre du Capitole à l'effectif réduit.

> **Jérôme Gac**

• "La Gioconda", vendredi 1er octobre à 20h00, dimanche 3 octobre à 15h00, au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr)

› Koch & Chamayou

Après ses performances dans "Ariane & Barbe-Bleue" et "Parsifal", et avant sa prise de rôle dans "Wozzeck" sur la même scène, Sophie Koch offre un récital avec le pianiste **Bertrand Chamayou** dont le programme explore les modernités musicales des premières années du XX[e] siècle. Entre impressionnisme et expressionnisme, entre post-tromantisme et avant-garde, on entendra des lieder d'Alban Berg et de Richard Strauss, et des mélodies d'Igor Stravinsky et de Claude Debussy.

• Jeudi 21 octobre, 20h00, au Théâtre du Capitole

Salle Nougaro.com

OCTOBRE

Mer 6 - 20h30
SANSEVERINO SOLO
Chanson

Du Jeu 7 au Sam 9 - 20h30
FRANÇOIS LE SAINT-JONGLEUR
Théâtre

Mer 20 - 20h30
AMSTERDAM KLEZMER BAND
Musique du monde

N° de Licences 1-1059549 2-1059550 3-1059551

»»» Agenda »»» octobre 2021 «««

VENDREDI 1er

MUSIQUE
• Festival Détours de chant : PAAMATH TRIO (21h00/Espace Saint-Cyprien)
• Women Festival : FLAVIA COELHO + KARIMOUCHE + SOPYCAL (20h30/Le Metronum)
• Chanson : TIBERT (21h30/Le Bijou)
• BD concert : ZENZIKA "Un Océan d'amour" (20h30/Centre culturel Henri-Desbals)
• Piano : JOANNA GOODALE "Bach In The Circle" (20h00/Centre culturel Bellegarde)
• Rap : YOUV DEE (20h00/Connexion Live)

THÉÂTRE/DANSE
• HIGLANDS Mal Pelo au Théâtre Garonne (20h30)
• FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• LA FINTA NONNA Tide Company à l'espace Bonnefoy (20h30)
• KARNAVAL La Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Opéra LA GIOCONDA Olivier Py au Théâtre du Capitole (20h00)

P'TITS BOUTS
• POUSSE POUSSE Fanny Violeau & Méloë Ballandras au centre culturel Soupetard (10h00, 11h00 & 14h00) de 2 à 6 ans
• LES DIABLOGUES Roland Dubillard au Théâtre du Chien Blanc (20h30) dès 12 ans

GRATOS
• La Place de la Danse LIESSE(S) défaites festives Cie D'Elles aux Arènes Romaines (19h30) sur réservations
• IN-TRANQUILLES Comme une Cie au Théâtre des Mazades (14h30)
• Vendredis d'Expression KI N'KALA & SEBSEB à la Brique Rouge (20h30)

SAMEDI 2

MUSIQUE
• Women Festival : SÔNGE + FRIEDA + THÉRÈSE (20h30/Le Metronum)
• Rock : TEXAS (20h00/Zénith)

THÉÂTRE/DANSE
• HIGLANDS Mal Pelo au Théâtre Garonne (20h30)
• MARIUS Francis Azéma (16h30) & FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• KARNAVAL La Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Danse D-CLIC Cie Recto Verso à la Brique Rouge (18h00)

P'TITS BOUTS
• LES DIABLOGUES Roland Dubillard au Théâtre du Chien Blanc (20h30) dès 12 ans
• HISTOIRES BIZARRES Le Trio Volière chante Steve Waring au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 4 ans

GRATOS
• La Place de la Danse LIESSE(S) défaites festives Cie D'Elles aux Arènes Romaines (19h30) sur réservations
+ 30 NUANCES DE NOIR(ES) Cie 100Dra Seintroz rue Alsace Lorraine (11h30 & 17h30) + EPURRS 360 Fabrice Lambert à l'école Lespinasse (14h00 & 16h30) + NOUVELLES DE NOOOONE (FOUR BODIES) 1Watt - Départ n° 31 rue Valade (15h00) + DANSE EN COURTS Les Vidéophages courts-métrages sous les étoiles place du Ravelin (20h30)
• Balade-spectacle LES CHANTEURS D'OISEAUX et le saxophoniste GUILLAUME BERCEAU parcours vers les bâtiments Titien-Tintoret-Goya, départ à la station de métro Bellefontaine (15h30) Inscriptions : https://bit.ly/Toulouse2oct

DIMANCHE 3

MUSIQUE
• Chanson humoristique : OLDELAF + VICE & VERSA (18h00/Le Bikini)
• Freddy Taquine : SOURDUR & INVITÉ.ES + GRANIT LIP (16h30/Le Taquin)
• Concert caritatif : L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES MÉDECINS DE France (17h00/Halle aux Grains)
• Orgues : GLORIA Les Éléments (20h30/Basilique ND la Daurade)
• Chanson : SANSEVERINO (20h30/Salle Nougaro)
• Chanson : JUR (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• ROMAN FRAYSSINET "Alors" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• MAZÙT Baro d'evel au Théâatre-delaCité (20h00)
• OÙ LA CHÈVRE EST ATTACHÉE, IL FAUT QU'ELLE BROUTE Cie Dans le ventre au Théâtre Sorano (20h00)
• DANDIN Cie La Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

CHANSON ALMODÓVARIENNE
> Alba Delmont

© D. R.

Une voix qui vous chaloupe les sens. Une guitare comme une poésie. Deux présences fortes et lumineuses aux fragrances du sud et à l'énergie communicative. Des histoires qui vous prennent par la main, des mots qui vous susurrent jusqu'à la moelle épinière. **Alba Delmont** c'est la rencontre entre deux auteurs-compositeurs que rien ne destinait à réunir. La fusion de deux caractères aussi trempés qu'opposés : Laetitia la Méditerranéenne pétillante, hâbleuse et tourmentée, Nicolás l'Occitan taiseux, "el roble" sobre et solide qui n'a d'espagnol que l'accent qu'elle tient à lui mettre sur le a. À eux deux, ils créent une musique à quatre mains, saisissante et troublante, influencée par la tradition de la chanson française et les chanteurs à texte espagnols et latino-américains. Sur scène, l'atmosphère envoûtante et leurs voix mêlées, leur dialogue sensible et leurs chansons originales nous réinventent un ailleurs juste ici.

• Vendredi 29 octobre à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1, rue du Périgord, métro Jeanne d'Arc ou Capitole, 05 62 27 66 66)

THÉÂTRE/DANSE
• FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (16h00)
• Performance LOTO Cie Celui qui dit qui est au Ring (16h00)
• Opéra LA GIOCONDA Olivier Py au Théâtre du Capitole (15h00)

GRATOS
• Balade-spectacle LES CHANTEURS D'OISEAUX et le saxophoniste GUILLAUME BERCEAU quartier Reynerie (14h00 & 16h30) Inscriptions : https://bit.ly/Toulouse3oct

LUNDI 4

GRATOS
• Imprévu du lundi par le Comité Collisions, comité de lecture dramatique en Occitanie à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 5

MUSIQUE
• Chanson : MYMYTCHELL (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• MAZÙT Baro d'evel au Théâatre-delaCité (20h00)
• DANDIN Cie La Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• RUGISSANTE "Comment faire carrière dans les grandes Administrations" lecture croisée par Alexis Gorbatchevsky à la Cave Poésie (19h30)
• FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)

GRATOS
• Festival International Toulouse les Orgues : NEBULA à l'église du Gesu (20h30)

MERCREDI 6

MUSIQUE
• Festival International Toulouse les Orgues : ISABELLE DEMERS (20h30/Basilique ND la Daurade) + NEBULA (22h30/Église du Gesu)
• ¡ España mi amor ! lectures concerts par Vicente Pradal à la Cave Poésie (21h00)
• FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)

P'TITS BOUTS
• HISTOIRES BIZARRES Le Trio Volière chante Steve Waring au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 4 ans
• L'HEURE DU CONTE : CHATS PITRES & RATS CONTEURS Collectif Arfolie au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 10h45) de 6 mois à 5 ans
• Danse LA VAGUE Cie Paracosm à l'espace Bonnefoy (16h00) dès 2 ans

GRATOS
• CONTES lectures au centre culturel Soupetard (10h30) de 6 mois à 3 ans
• Festival Jazz sur son 31 : BELMONDO QUINTET pavillon République Toulouse (20h30) sur réservation

JEUDI 7

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : ANTHONY JOSEPH (20h30/Pavillon République Toulouse) + NESRINE (20h30/L'Escale Tournefeuille)
• Festival International Toulouse les Orgues : ISABELLE DEMERS (20h30/Basilique ND la Daurade) + NEBULA (22h30/Église du Gesu)
• Chanson : JUR (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• ROMAN FRAYSSINET "Alors" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• MAZÙT Baro d'evel au Théâatre-delaCité (20h00)
• OÙ LA CHÈVRE EST ATTACHÉE, IL FAUT QU'ELLE BROUTE Cie Dans le ventre au Théâtre Sorano (20h00)

→

• ¡ España mi amor ! lectures concerts par Vicente Pradal à la Cave Poésie (21h00)
• FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• GUILLAUME GALLIENNE "François le Saint-Jongleur" à la Salle Nougaro (20h30)
• DANDIN Cie La Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

SAMEDI 9

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : NEW GRAFIK ENSEMBLE (20h30/Pavillon République Toulouse) + DHAFER YOUSSEF (20h30/Salle Horizon Muret)
• Festival International Toulouse les Orgues : RÉSONANCE (15h00/Couvent des Jacobins) + L'ORGUE & Orgues : À VOS ORGUES ! ateliers pratiques sur orgues portatifs à la médiathèque José Cabanis (14h30)

LUNDI 11

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : SERGE CASERO invite RAPHAËL LEMONNIER (20h30/Pavillon République Toulouse)

GOSPEL/SOUL/FUNK
> Hannah Williams & the Affirmations

Née dans une petite ville du Royaume-Uni d'un père pasteur qu'elle accompagne à la chorale dès ses 6 ans, la petite Hannah baigne dans la soul et le gospel toute son enfance. Une nomination aux Grammy Awards en 2017 et une tournée mondiale plus tard, la chanteuse est consacrée *« reine de la soul britannique »* par Jay-Z himself. En 2019, **Hannah Williams** dévoile un nouvel album, "50 Foot Woman", enregistré en analogique dans la pure tradition vintage-soul, entourée de son groupe de toujours, l'excellent backing band from Bristol The Affirmations et du producteur Shawn Lee (celui d'Amy Winehouse, Lana Del Rey et Alicia Keys). À l'arrivée, le résultat mixe gospel, soul et funk, un truc énergique qui laisse présager des concerts tonitruants. Le mot de la fin à Hannah qui *« n'a jamais été aussi fière de quelque chose de toute sa vie! »*

• Vendredi 8 octobre, 20h30, au Pavillon République/Conseil Départemental (1, boulevard de la Marquette à Toulouse), dans le cadre du festival "Jazz sur son 31", www.cultures.haute-garonne.fr

P'TITS BOUTS
• LES DIABLOGUES Roland Dubillard au Théâtre du Chien Blanc (20h30) dès 12 ans

GRATOS
• Festival Jazz sur son 31 : OLD SCHOOL FUNKY FAMILY salle Orion Mondonville (20h30) sur réservation

VENDREDI 8

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : HANNAH WILLIAMS & THE AFFIRMATIONS (20h30/Pavillon République Toulouse)
• Festival International Toulouse les Orgues : FEMMES FATALES (20h00/Halle aux Grains)
• 20è édition du festival de Flamenco : JUAN HABICHUELA NIETO (20h00/Centre culturel Soupetard)
• Festival Détours de chant : MARION ROCH (21h00/Espace Saint-Cyprien)
• Chanson : JUR (21h30/Le Bijou)
• Les Inouïs : ANNAEL + MERRYN + JEANN + VIKKEN & LEYS (19h30/Le Metronum)
• Musique Persane : SHADI FATHI & BIJAN CHEMIRANI (20h30/COMDT)
• Rap : FRANGLISH (20h00/Nine Club)
• Mecanik Paradize : MEUTE + ATOEM (19h00/La Halle de la Machine)

THÉÂTRE/DANSE
• OÙ LA CHÈVRE EST ATTACHÉE, IL FAUT QU'ELLE BROUTE Cie Dans le ventre au Théâtre Sorano (20h00)
• FEUILLETON GOLDONI Muriel Mayette-Holtz (19h00) & MAZÙT Baro d'evel (20h00) au ThéâtredelaCité
• GUILLAUME GALLIENNE "François le Saint-Jongleur" à la Salle Nougaro (20h30)
• FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• DANDIN Cie La Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• ¡ España mi amor ! lectures concerts par Vicente Pradal à la Cave Poésie (21h00)
• Humour LE DÉPUTÉ Damien Jayat à l'Aria Cornebarrieu (20h30)

P'TITS BOUTS
• KID KINO courts-métrages au centre culturel Saint-Simon (10h00) de 1 à 3 ans
• LES DIABLOGUES Roland Dubillard au Théâtre du Chien Blanc (20h30) dès 12 ans

DIVERS
• Festival International Toulouse les Orgues : YO(R)GA une séance de yoga au son de l'orgue à l'église du Gesu (18h00)

GRATOS
• Festival Jazz sur son 31 : SAX MACHINE Espace Roguet (20h30)
L'OISEAU (20h30/Cathédrale St-Étienne)
• Rap soul : EDDY DE PRETTO (20h00/Zénith)
• Reggae : SINSEMILIA (21h00/Le Bascala Brugières)
• Jazz : MACHA GHARIBIAN + ÉTIENNE MANCHON TRIO (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• MARIUS Francis Azéma (16h30) & FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (20h30)
• FEUILLETON GOLDONI Muriel Mayette-Holtz (17h00) & MAZÙT Baro d'evel (18h00) au ThéâtredelaCité
• GUILLAUME GALLIENNE "François le Saint-Jongleur" à la Salle Nougaro (20h30)
• DANDIN Cie La Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• ÇA GRINCE DANS MON SAUVAGE Moi Company à la Brique Rouge (15h30) dès 5 ans
• HISTOIRES BIZARRES Le Trio Volière chante Steve Waring au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 4 ans
• LES DIABLOGUES Roland Dubillard au Théâtre du Chien Blanc (20h30) dès 12 ans

GRATOS
• Festival Jazz sur son 31 : NÉFERTITI Collectif Koa Espace Roguet (16h00) dès 8 ans
• Festival International Toulouse les Orgues : FLÂNERIE MUSICALE au Temple du Salin (11h00)
• LES ROBINSONNADES DU ROI MIDAS Cie La Famille Goldini à l'espace Job (18h00)
• Rencontre avec Ana Luísa Amaral à la Cave Poésie (21h00)

DIMANCHE 10

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : THE KENNY GARRETT QUINTET (17h00/La Halle aux Grains)
• Festival International Toulouse les Orgues : RÉCITAL BERNHARD HAAS (16h00/Église St Jérôme)

THÉÂTRE/DANSE
• FANNY Francis Azéma au Théâtre du Pavé (16h00)
• FEUILLETON GOLDONI Muriel Mayette-Holtz au ThéâtredelaCité (17h00)
• BERNARD MABILLE "Fini de jouer !" au Casino Théâtre Barrière (18h00)

P'TITS BOUTS
• Festival International Toulouse les Orgues : PIERRE ET LE LOUP au Temple du Salin (15h00)
• BOUT À BOUT Cie Le Clan des Songes au centre culturel Alban-Minville (11h00) dès 3 ans

GRATOS
• Festival International Toulouse les

THÉÂTRE/DANSE
• MAZÙT Baro d'evel au ThéâtredelaCité (20h00)
• ALBAN IVANOV "Vedette" au Casino Théâtre Barrière (20h30)

GRATOS
• Imprévu du lundi Serge Pey invite… Périphérie du Marché de la Poésie de Paris à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 12

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : BADASS DIVISION & FRIENDS (20h30/Pavillon République Toulouse) + NUBIYAN TWIST & EDREDON SENSIBLE (20h30/Le Bikini) + "Myotis V" ANTHONY LAGUERRE & LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG (20h30/Théâtre du Pavé)
• Festival International Toulouse les Orgues : BACH METAMORPHOSIS (18h00 & 21h00/Église St Étienne)

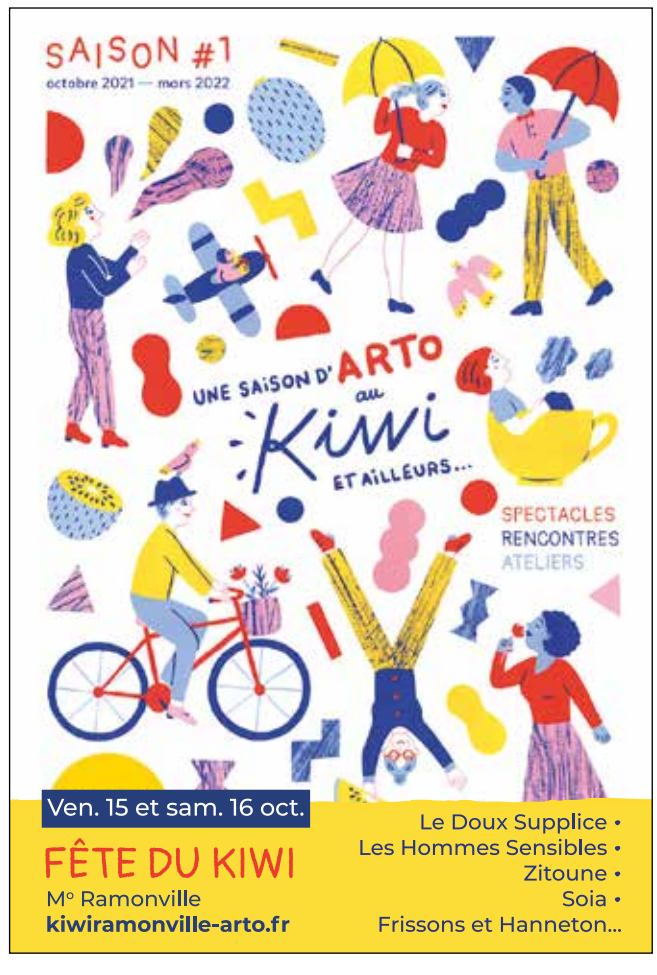
THÉÂTRE/DANSE
• ALBAN IVANOV "Vedette" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• TOM VILLA "Les Nommés sont…" à La Comédie (19h00 & 21h00)
• MAZÙT Baro d'evel au ThéâtredelaCité (20h00)
• LE CERCLE DE WHITECHAPEL à L'Aria Cornebarrieu (20h30)
• Trilogie Ladji Dialo MA VALLÉE, UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• RUGISSANTE "Les Noyés" lecture croisée par Nathalie Vidal (voix), Jacques Merle & Killian Montaudié (guitare, piano & violoncelle) à la Cave Poésie (19h30)

MERCREDI 13

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : TRIPLE JUICE invite ILLYES FERFERA & ISCLE DATSIRA (20h30/Pavillon République Toulouse) + JULIEN LOURAU "Power Of Soul, The Music Of CTI" (20h30/Théâtre des Mazades) + BILLIE H Cie Au bord de la nuit (21h00/La Cave Poésie)
• Festival International Toulouse les Orgues : ÉLÉGIES & FANTAISIES (20h30/Basilique ND la Daurade)
• Human Beatbox : BERYWAM (20h00/le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE
• La Place de la Danse ANY ATTEMPT WILL END IN CRUSHED BODIES AND SHATTERED BONES Jan Martens au ThéâtredelaCité (19h30)
• 20è édition du festival de Flamenco : FLAMENCO TOMA2 au centre culturel Henri-Desbals (20h30)
• QUOI / MAINTENANT tg Stan au Théâtre Garonne (20h00)
• MAZÙT Baro d'evel au ThéâtredelaCité (20h00)
• Trilogie Ladji Dialo MA VALLÉE, UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

suite de l'agenda en page 22 →



MERCREDI 13

THÉÂTRE/DANSE
• BAPTISTE LECAPLAIN au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• LE CERCLE DE WHITECHAPEL à L'Aria Cornebarrieu (20h30)

P'TITS BOUTS
• Festival International Toulouse les Orgues : IL ÉTAIT UNE FOIS… L'ORGUE à l'église du Gesu (14h30 & 16h30) de 3 à 6 ans
• HISTOIRES BIZARRES Le Trio Volière chante Steve Waring au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 4 ans
• LE VOYAGE DE MALENKY Cie Traversant 3 au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac (17h00) dès 8 ans
• GOÛTER LITTÉRAIRE le Marathon des Mots au centre culturel Bellegarde (16h00) dès 6 ans

DIVERS
• Festival International Toulouse les Orgues : YO(R)GA une séance de yoga au son de l'orgue à l'église du Gesu (18h00)

JEUDI 14

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : CHRIS POTTER TRIO (20h30/Pavillon République Toulouse) + J.P. BIMENI & THE BLACK BELTS (20h30/Salle Nougaro) + BILLIE H Cie Au bord de la nuit (21h00/La Cave Poésie)
• Festival International Toulouse les Orgues : LA FEMME ET LE DRAGON (12h30/Temple du Salin) + LE CINÉ-CONCERT (20h00/Basilique St-Sernin) + HOMMAGE À MORRICONE (22h30/Église Gesu)
• Performance : VAUDEVILLE (20h30/Le Ring)
• Festival Pink Paradize : ACID ARAB (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• La Place de la Danse ANY ATTEMPT WILL END IN CRUSHED BODIES AND SHATTERED BONES Jan Martens (19h30) & MAZÙT Baro d'evel au ThéâtredelaCité (20h00)
• QUOI / MAINTENANT tg Stan au Théâtre Garonne (20h00)
• LE CERCLE DE WHITECHAPEL à L'Aria Cornebarrieu (20h30)
• 20ème édition du festival de Flamenco : TALAMO au centre culturel Henri-Desbals (20h30)
• VANIA By Collectif au Théâtre du Pavé (20h30)
• TROIS CAFÉS GOURMANDS au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• Trilogie Ladji Dialo MALIROOTS – AN KA TAA ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• NONSENSE FESTIVL #Cabaret de pensamiento à la Grainerie (20h30)

GRATOS
• Festival Jazz sur son 31 : FANFARA STATION à l'Espace Roguet (20h30)

VENDREDI 15

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : MELISSA ALDANA (20h30/Pavillon République Toulouse) + PASSION PIAZZOLLA (20h30/Théâtre des Mazades) + THE EXCITEMENTS (20h30/L'Aria Cornebarrieu) + BILLIE H Cie Au bord de la nuit (21h00/La Cave Poésie)
• Festival International Toulouse les Orgues : TOURNEMIRE LE MYSTIQUE (12h30/Église ND de la Dalbade) + PASSION PIAZZOLLA (20h30/Théâtre des Mazades)
• 20è édition du festival de Flamenco : TALAMO au centre culturel Henri-Desbals (20h30)
• Festival Détours de chant : LA VOLIGE "Mes nuits avec Patti" (20h30/Espace Bonnefoy)
• Chanson : GAUVAIN SERS (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• Chanson : KARIMOUCHE (20h30/Le Phare)
• Performance : VAUDEVILLE (20h30/Le Ring)
• Pop : PRUDENCE (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• 20è édition du festival de Flamenco : MEZIG FLAMENCO XXX-VI à l'espace Saint-Cyprien (20h30)
• MAZÙT Baro d'evel au ThéâatredelaCité (20h00)
• QUOI / MAINTENANT tg Stan au Théâtre Garonne (20h30)
• CITO, LONGE, TARDE Paysages de la contre-histoire #1 Le Théâtre du Rocher au Théâtre Jules Julien (14h30 & 19h00)
• Trilogie Ladji Dialo MALIROOTS – AN KA TAA ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• VANIA By Collectif au Théâtre du Pavé (20h30)
• LE FAUBOURG DES COUPS-DE-TRIQUE Alain Gerber au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• Danse MATERIA Cie Ticotacam au centre d'animation Soupetard (19h00)
• DESPRÉS DE TOT Companya Psirc #1 à la Grainerie (20h30)

GRATOS
• FÊTE DU KIWI spectacles, rencontres, ateliers à Ramonville (14h45 à 18h45)

SAMEDI 16

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : KEYON HARROLD QUINTET (20h30/Pavillon République Toulouse) + BILLIE H Cie Au bord de la nuit (21h00/La Cave Poésie)
• Festival International Toulouse les Orgues : LA VOIX DES ANGES (15h00 & 18h00/Église ND de la Daurade) + NUIT DE L'ORGUE (20h30/Basilique St-Sernin)
• Humour musical : DESCONCERTO Jordi Purtí & Orchestre de chambre de l'Empordà (20h30/L'Aria Cornebarrieu)
• Performance : VAUDEVILLE (20h30/Le Ring)
• 20è édition du festival de Flamenco : JUAN + YERAI (20h30/Espace Saint-Cyprien)
• Festival Jazz sur son 31 : Leçon de Soul Music HUMAN SONGS & GUESTS au Taquin (21h00)

DIMANCHE 17

MUSIQUE
• Festival Jazz sur son 31 : GROÔ + AJA (17h00/Espace Job)
• Festival International Toulouse les Orgues : LE VIOLON DU CŒUR (15h00/Église St Jérôme) + LE CONCERT RÊVÉ DE BACH (18h00/Église St Aubin)
• Festival Détours de chant : AJA + LE GROÔ (20h30/Espace Bonnefoy)
• Humour musical : DESCONCERTO Jordi Purtí & Orchestre de chambre de l'Empordà (15h00/L'Aria Cornebarrieu)
• Pop rock : DAVID HALLYDAY (18h00/Casino Théâtre Barrière)

THÉÂTRE/COMÉDIE
> "Le député"

© D. R.

Médecin de campagne et maire d'un petit village du Médoc, Jean-René Galopin est élu député au cours d'une législative partielle qui le propulse, presque malgré lui, sur les bancs de l'Assemblée Nationale. Il a une femme et deux enfants, et désormais une nouvelle mission : servir ses concitoyens et la France, en Gironde et dans la capitale. Le premier défi, et non des moindres, étant d'apprendre à vivre dans ladite capitale, et dans ce Palais Bourbon où siège une moitié de notre pouvoir législatif (l'autre moitié est au Sénat). Et puis, il devra trouver sa place au milieu de ses 576 collègues, trouver son identité et des tâches à la mesure de ses espérances… À travers les (més)aventures du député Galopin, élu sans parti ni étiquette politique, c'est le pouvoir du député et ses limites qui sont explorés. Et pour le spectateur, c'est un morceau de la vie politique française qui se déroule sous ses yeux…

• Vendredi 8 octobre, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)

THÉÂTRE/DANSE
• QUOI / MAINTENANT tg Stan au Théâtre Garonne (20h30)
• DES TERRITOIRES – TRILOGIE L'Annexe au Théâtre Sorano (15h00)
• TOULOUSE-LAUTREC Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (20h00)
• Trilogie Ladji Dialo MALIROOTS – AN KA TAA ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• CITO, LONGE, TARDE Paysages de la contre-histoire #1 Le Théâtre du Rocher au Théâtre Jules Julien (19h00)
• LE FAUBOURG DES COUPS-DE-TRIQUE Alain Gerber au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• Match d'Impro France Belgique au Théâtre des Mazades (20h30)
• BILLIE H. Théâtre & manipulation par la Cie Au bord de la nuit à la Cave Poésie (21h00)
• VANIA By Collectif au Théâtre du Pavé (20h30)
• DESPRÉS DE TOT Companya Psirc #2 (18h00) & #3 (20h30) à la Grainerie

P'TITS BOUTS
• HISTOIRES BIZARRES Le Trio Volière chante Steve Waring au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 4 ans

GRATOS
• FÊTE DU KIWI spectacles, rencontres, ateliers à Ramonville (14h45 à 18h45)

THÉÂTRE/DANSE
• DES TERRITOIRES – TRILOGIE L'Annexe au Théâtre Sorano (15h00)
• LES IMMERSIONS d'après les textes de Marguerite Duras "L'Amant" au Théâtre du Pavé (16h00)
• TOULOUSE-LAUTREC Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (15h00)

GRATOS
• Festival Jazz sur son 31 : LE TRAIN BLEU au Théâtre du Grand Rond (16h00) dès 6 ans sur réservation + SHEIK OF SWING au Musée de la Résistance et de la Déportation (17h00) + Restitution de l'atelier avec… LIONEL SUAREZ à l'Espace Roguet (18h00)

LUNDI 18

THÉÂTRE/DANSE
• QUOI / MAINTENANT tg Stan au Théâtre Garonne (20h00)

GRATOS
• Imprévu du lundi rencontre avec Niyi Osundare à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 19

MUSIQUE
• Facile X Fragile : CAMÉLIA JORDANA (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• My songs : STING (20h00/Le Zénith)

THÉÂTRE/DANSE
• QUOI / MAINTENANT tg Stan au Théâtre Garonne (20h00)
• Humour CHRIS ESQUERRE "Sur rendez-vous' À L'Aria Cornebarrieu (20h30)
• Trilogie Ladji Dialo J'KIFFE ANTIGONE La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• TOULOUSE-LAUTREC Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (20h00)
• Humour CINEMAX D'IMPRO Lindex à l'espace Saint-Cyprien (21h00)
• RUGISSANTE "La Langue d'Anna" lecture croisée par Nathalie Vinot (voix) & Bao Falco (illustration sonore) à la Cave Poésie (19h30)

P'TITS BOUTS
• Musique MANU GALURE "J'ai dormi près d'un arbre, chansons au pied levé" à l'espace Job (14h30) dès 6 ans

MERCREDI 20

MUSIQUE
• Musique du monde : AMSTERDAM KLEZMER BAND (20h30/Salle Nougaro)
• Musiques anciennes : DISCANTUS (20h30/Église Saint-Pierre Blagnac)

THÉÂTRE/DANSE
• D'JAL "À cœur ouvert" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• LES FEMMES DE BARBE BLEUE Juste avant la Compagnie au Théâtre Sorano (20h00)
• Trilogie Ladji Dialo J'KIFFE ANTIGONE La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• TOULOUSE-LAUTREC Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (20h00)

P'TITS BOUTS
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'Espèce de compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 8 ans
• HIP-HOP(S) OR NOT Cie Daruma au Petit Théâtre Saint-Exupère (17h00) dès 9 ans
• L'HEURE DU CONTE : CHATS PITRES & RATS CONTEURS Collectif Arfolie au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 10h45) de 6 mois à 5 ans
• Musique MANU GALURE "J'ai dormi près d'un arbre, chansons au pied levé" à l'espace Job (15h00) dès 6 ans

→

INTRAMUROS
Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : *B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France*
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication *Frédérica Bourgeois*

Rédacteur en chef *Éric Roméra*

Théâtre *Jérôme Gac* - Livre/relecture & correction : *Michel Dargel (mdargel@free.fr)*

Collaborateurs/trices *Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues, Laurent Sabayre (guest)*

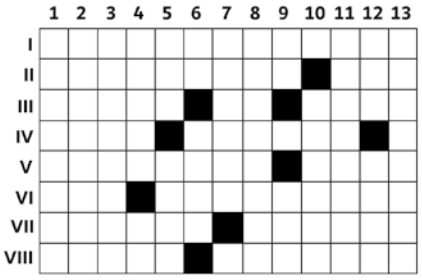
Publicité *Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranenette@yahoo.fr)*

Prépresse *O.M.G.* - Impression *Imprintsa/Barcelone - made in CEE*
Dépôt légal à Parution. ISSN *1294-8551* - Dépôt légal Espagne *B-39120-2009*

Abonnement : *1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)*
Intramuros *est édité sans subventions*
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

Sur la grille ›

INTRACROISÉS N° 331



HORIZONTALEMENT

I. Couacs, il lui en coûte ! **II.** Y pipes pipes, hourrah ! Doublé, c'est dégoûtant. **III.** Comme des bleus ! Consonnes dans les graves. Mis en pétard. **IV.** Il a la part belle. Enduite à chaux. **V.** Vider eau à la demande. Sonnerie aux morts. **VI.** On y navigue à vues. Là, mômes piaf. **VII.** Il y en a une au 2 du VIII. Gloire à elles ! **VIII.** Commune en 61. Aidez-vous de la 1 du VII.

VERTICALEMENT

1. Couac il, en scoot. **2.** Sous calmants. **3.** Je vous donne là répliques. **4.** Phoque you ! Prises en passant. **5.** Son travail, c'est la santé ! C'est bien agréable. **6.** À Arnaud, ou à Bernard. C'est réussi ! **7.** Meilleur au chevalet qu'au pupitre. **8.** Paire la rigueur. **9.** Belmondo en fut un fameux. Consonnes pour alarmer. **10.** Marquée, parfois même à la culotte. **11.** Prenez-les au premier degré. **12.** En Suisse, ou en Italie. Pour obtenir un effet contraire. **13.** Fouilles, et c'est dans la poche !

INTRASOLUTION N° 330

HORIZONTAL I. EPERONNES. **II.** URTICAIRE. **III.** TOUT. CHAN. **IV.** HEVEA. IFS. **V.** AME. MOLLO. **VI.** NI. LABOUR. **VII.** ANVERS. RI. **VIII.** SEIN. CREE. **IX.** INSINUE. **X.** ET. NORMAL. **XI.** SELENE. NE.

VERTICAL 1. EUTHANASIES. **2.** PROEMINENTE. **3.** ETUVE. VIS. **4.** RITE. LENINE. **5.** OC. AMAR. NON. **6.** NAC. OBSCURE. **7.** NIHILO. REM. **8.** ERAFLURE. AN. **9.** SENSORIELLE.

MICHELDARGEL
mdargel@free.fr

• PEAU D'ÂNE Cie Le Grand Raymond à la Brique Rouge (14h30) dès 6 ans
• C'EST PAS (QUE) DES SALADES Les Philosophes Barbares à l'espace Bonnefoy (15h30) dès 8 ans

DIVERS
• NUIT DE LA PLEINE LUNE soirée scène ouverte à la Cave Poésie (21h00)

ROCK DES STEPPES
> Violons Barbares

© D.R.

Violons Barbares, c'est la rencontre de trois musiciens : un Mongol, un Bulgare et un Français. Ils sont trois, mais c'est comme si une tribu entière de cavaliers farouches nous emmenait dans la steppe mongole, en passant par les contrées balkaniques, violons sur le dos et tambours dans les valises. Attendez-vous à un concert zéro frontière, sauvage et enivrant!

• Vendredi 8 octobre, 20h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48), dans le cadre du festival "Voix croisées"

GRATOS
• CONTES lectures au centre culturel Amouroux (10h30) de 6 mois à 3 ans

JEUDI 21

MUSIQUE
• Pop électro : DELAURENTIS (20h00/Le Chorus)
• Festival Détours de chant : SIMIDO (21h00/Centre culturel Henri-Desbals)
• Festival Locombia #5 : PIXVAÉ (20h30/Théâtre des Mazades)
• Hip hop jazz : BEN MAZUÉ (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• Récital : SOPHIE KOCH & BERTRAND CHAMAYOU (20h00/Théâtre du Capitole)
• Chanson : SAGES COMME DES SAUVAGES (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• LES FEMMES DE BARBE BLEUE Juste avant la Compagnie au Théâtre Sorano (20h00)
• Trilogie Ladji Dialo J'KIFFE ANTIGONE La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• LIVRET DE FAMILLE Éric Rouquette au Théâtre du Chien Blanc (20h30) dès 12 ans

GRATOS
• Pause Musicale SAMËLI musique des mondes à la salle du Sénéchal (12h30)
• Festival Détours de chant JULIE LAGARRIGUE au centre culturel Henri-Desbals (19h00)

VENDREDI 22

MUSIQUE
• Festival Détours de chant : STEF ! EN PLEINE FORME (21h00/Centre culturel Lalande)
• Post collectage : ROMAIN BAUDOIN (20h30/COMDT)
• Ready For Prog : MÖRGLBL + ALTESIA + SOULSPLITTER + NOVERIA (19h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• Trilogie Ladji Dialo J'KIFFE ANTIGONE La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LES FEMMES DE BARBE BLEUE Juste avant la Compagnie au Théâtre Sorano (20h00)
• TOULOUSE-LAUTREC Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (20h00)
• LE MÉDECIN MALGRÉ LUI Compagnie du Petit matin à l'espace Saint-Cyprien (21h00)
• One woman show BILLION DOLLAR BABY Audrey Vernon à l'Aria Cornebarrieu (20h30)

P'TITS BOUTS
• LIVRET DE FAMILLE Éric Rouquette au Théâtre du Chien Blanc (20h30) dès 12 ans

GRATOS
• Festival Danses et continents noirs ÉROS Junior Ballet Toulouse Occitanie place Micoulaud & place Ahmed Chenane (18h00)

SAMEDI 23

MUSIQUE
• Ready For Prog : LEPROUS + KADINJA + POEM + CONSCIENCE (19h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• Cirque A SNACK TO BE La Main s'affaire à l'Escale Tournefeuille (20h30)
• TOULOUSE-LAUTREC Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (15h00)
• Trilogie Ladji Dialo MALIROOTS – AN KÀ TAA ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• Musique SOUL PLACE à Bordeblanche salle polyvalente des Pradettes (18h30) dès 4 ans
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'Espèce de compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 8 ans
• LIVRET DE FAMILLE Éric Rouquette au Théâtre du Chien Blanc (20h30) dès 12 ans
• DORI Cirque des petites natures (11h00 & 15h00) dès 3 ans + JE TE TIENS Cie Lunatum (17h00) dès 6 ans + LENTO E VIOLENTO Calentina Vortese (18h30) dès 10 ans à la Grainerie

GRATOS
• LES 24 H DE L'ACCORDÉON #4 "Yvette is not dead…" à la Cave Poésie (dès 18h00)

DIMANCHE 24

MUSIQUE
• Gypsie pop : KENDJI GIRAC (17h00/Zénith)

THÉÂTRE/DANSE
• GASPARD PROUST au Casino Théâtre Barrière (18h00)

GRATOS
• LES 24 H DE L'ACCORDÉON #4 "Yvette is not dead…" à la Cave Poésie (jusqu'à 18h00)

LUNDI 25

GRATOS
• Imprévu du lundi Rencontre avec Claire Renga traductrice de Rodrigo García… à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 26

THÉÂTRE/DANSE
• LES IMPAVIDES BRETONS La Mandale au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• RUGISSANTE " Fadwa Souleimane" lecture concert par Alima Hamel, Benoît Bories, Aurélien Caillaux & Bassam Syagha à la Cave Poésie (19h30)

P'TITS BOUTS
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'Espèce de compagnie au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 8 ans

MERCREDI 27

THÉÂTRE/DANSE
• Humour CAROLINE ESTREMO au Casino Théâtre Barrière (18h00)
• LES IMPAVIDES BRETONS La Mandale au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'Espèce de compagnie au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 8 ans
• Concert FRANKENSTEIN (16h00) au Phare dès 7 ans

JEUDI 28

MUSIQUE
• Rock : LES TÊTES RAIDES (20h00/Le Bikini)
• La Loba Piano Solo : LA CHICA (20h30)/Centre culturel Alban-Minville)
• Rap : CHILLA (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE
• RUGISSANTE "KäLK" duo gestuellement burlesque par Les Güms à la Cave Poésie (21h00)
• OPA ! Ilka Vierkant & Bernadette Pourquié au Théâtre du Pavé (20h30)
• LES IMPAVIDES BRETONS La Mandale au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'Espèce de compagnie au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 8 ans

GRATOS
• Pause Musicale EL DÉSÉO QUARTET entre musiques du monde et improvisées à la salle du Sénéchal (12h30)

VENDREDI 29

MUSIQUE
• Chanson humour : GIEDRÉ (20h00/Connexion Live)

THÉÂTRE/DANSE
• LES IMPAVIDES BRETONS La Mandale au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• RUGISSANTE "KäLK" duo gestuellement burlesque par Les Güms à la Cave Poésie (21h00)

P'TITS BOUTS
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'Espèce de compagnie au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 8 ans

GRATOS
• Music'halte chanson almodovarienne : ALBA DELMONT à la bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (12h30)

SAMEDI 30

MUSIQUE
• Rock : MUSTANG + JULII SHARP (21h00/Le Rex)
• Un pavé dans le jazz : ABDOU, DANG & ORINS (20h30/Théâtre du Pavé)

THÉÂTRE/DANSE
• RUGISSANTE "KäLK" duo gestuellement burlesque par Les Güms à la Cave Poésie (21h00)
• LES IMPAVIDES BRETONS La Mandale au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Festival Danses et continents noirs "Carte blanche Danses urbaines et formes hybrides" JBTO, MEHDI KERKOUCHE & BOUN au Théâtre des Mazades (20h30)

P'TITS BOUTS
• QUAND LES CORBEAUX AURONT DES DENTS… L'Espèce de compagnie au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 8 ans

DIMANCHE 31

MUSIQUE
• Explosion visuelle et musicale : WOODKID (Zénith)

THÉÂTRE/DANSE
• FABIEN OLICARD "Singularité" au Casino Théâtre Barrière (18h00)

prochain numéro le vendredi 29 octobre

Quelques reports de dates...

PAAMATH TRIO / VEN. 1ER OCTOBRE À 21H
Le Chapeau Rouge, Centre Culturel Saint-Cyprien

MARION ROCH / VEN. 8 OCTOBRE À 21H
Chapeau Rouge, Centre Culturel Saint-Cyprien

JE VIENS D'OÙ TU VAS (tout public dès 6 ans)
DIM. 10 OCTOBRE À 15H30
Launaguet, Théâtre Molière, Launaguet

« MES NUITS AVEC PATTI (SMITH) »
VEN.15 OCTOBRE À 20H30
Centre Culturel Bonnefoy

MOONLIGHT BENJAMIN / JEU. 21 OCTOBRE À 21H
Centre Culturel Henri Desbals

STEF ! / VEN. 22 OCTOBRE À 21H
Centre d'animation de Lalande

HIGELIN SYMPHONIE / MAR.23 ET MER.24 NOV. À 20H30
Le Phare, Tournefeuille

www.detoursdechant.com

NARBO — VIA

DÉJÀ PLUS DE
75 000
VISITEURS

© Sébastien Pouchard – Tous droits réservés Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée – 09/2021

UNE VISITE MONUMENTALE

La Région Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

Préfet de la Région Occitanie · Grand Narbonne · Narbonne · Union européenne

MUSÉE À NARBONNE
narbovia.fr